Partition.

Felix

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

	1.ers Violons.
	2.ds Violons.
	Alto.
	Basses.
	Flûtes.
	Oboé.
	Clarinettes.
	Cors.
	Bassons.
	Trompettes.
	Trombonne.
	Timbales.
	Parties.
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cymbales.
	Parties de Coulisses.
	Parties.

PARTITION
de
FELIX
OU
L'ENFANT TROUVÉ
Comédie en trois Actes
En Vers, et en Prose;

Représentée devant leurs Majestés à Fontainebleau le 10 Novembre.
Et par les Comediens Italiens ordinaires du Roy, le 24 Novembre 1777.
Et une Seconde fois devant leurs Majestés le 12 Octobre 1781.

Mise en Musique
Par M. M***

Prix 24.

On vend les parties séparées 12.

A PARIS
Chez Mr. BAILLEUX Md. de Musique ordinaire du Roy.
Et de la famille Royale;
A la Regle d'Or, Rue St. Honoré pres celle de la Lingerie.
Gravée par Maignan.
A. P. D. R.

CATALOGUE,

…e Musique Françoise et Italienne Vocale et Instrumentale, que Mr. BAILLEUX, Md. de Musique …dinaire de la Chambre et des Menus-plaisirs du Roy à fait graver depuis peu Qu'il continue et vend à Paris, Rue St. Honoré, près celle de la Feronnerie, à la Regle d'Or.

…MPHONIES

		♯	♪
…rnull Opera	1er	12	
…won de Quat	1	12	
…	2	12	
…	5	12	
…	6	12	
…	8	8	
…	8	12	
…he	8	7	4
…	7	12	
…vil	5	12	
… et Vanhal		12	
…s Concertante	5	7	4
…s Concertantes		7	4
…	13	12	
…s Concertantes	6	9	
…s Concertantes	8	7	4
…s Concertantes	18	7	4
…	23	12	
…	13	12	
…Vanhall, Gossec		7	4
Holzbaur		12	
…ures Italiennes		12	
…ll	25	12	
…llon	3	12	

…ATUORS.

		♯	♪
…	4	9	
…	9	7	4
…off	10	7	4
…	1	9	
…	2	9	
…	26	9	
…	6	9	
… et Franzel		9	
…	12	9	
…	28	9	
…	9	9	
…	10	9	
…Gluck		7	4
…	16	9	
…	14	9	

…RIOS.

		♯	♪
…Opera	1	7	4
…	4	7	4
…		7	4
…m de Smar		7	4
…aine Backe		7	4
…		7	4
…	3	7	4
…	1	3	12
…	1	7	4
…	2	7	4
…	2	7	4
…	6	7	4
…	9	9	
…		7	4
…	7	7	4
…n	2	7	4
…	4	7	4
…	4	7	4
…i	[illegible]	9	
…	13	9	
…Flute, Alto et Basse		7	4

…UOS.

		♯	♪
…Opera		7	4
…		6	
…r la Mandoline		6	
…	9	6	
…	1	7	4
…	1	7	4

		♯	♪
Luderti	3	7	4
Barbella	2	7	4
Barbella	3	7	4
Aubert	1	7	4
Lanaux	1	3	12
Givaux	9	7	4
Dezardino	2	7	4
Dezardino	10	7	4
Ariettes ajustés pr. 2 Flutes		6	
Giroux Pre. pour 2 Flutes		7	4
Morigi Flute et Basse		7	4
Leone pour Mandoline	3	7	4
Bach	1er	7	4
Sonates chantantes		6	
Recueil d'Air pour 2 Violoncelle par Tilliere		7	4
Canal	2	7	4
Tacet	2	6	
Giordani, Flute	18	6	
Giordani Violoncelle		6	

SONATES.

		♯	♪
Bertau	2	9	
Dezardino	1	6	
Dezardino	4	6	
Dezardino	11	7	4
Barbella		7	4
Haydn	23	7	4
Leone pour Mandoline	2	9	
Tilliere Violoncelles		7	4

CLAVECIN Sonates.

		♯	♪
Dezardino	3	9	
Traetta	1	7	4
Bambini		9	
Les Saurages avec des Variat.		1	4
Les 4 Simphonies de Davaux ajustés pr. le Clavecin ou le Forte piano		12	
Schobert Concerto	5	4	4
Bach Concerto	1	4	4
Davaux Quatuors		9	
Giordani	24	9	
Arnold	10	9	
Clementi	4	9	

CLAVECIN Concertos.

		♯	♪
Hoffman	3	7	4
Stamitz	4	12	
Giordani	14	12	
Giordani	23	12	
Hook	1		

CONCERTOS de Violon et Flute.

		♯	♪
Franzl Opera	1	7	4
Davaux	1	3	12
Davaux	2	3	12
St. George	2	7	4
St. George	3	7	4
St. George	4	3	12
St. George	5	7	4
Bauer-schmit pour Flute		7	4
Stamitz	12	7	4
Jarnovik	2	4	4
Touchemolin	2	7	4
Vindling et Piltz pour Flute		7	4
Lolli	8	4	4
Davaux	3	3	12
Davaux	4	3	12

		♯	♪
St. George	7	7	4
Vogel pour Flute	1	4	4
Dothel		4	4
Vogel	2	4	4

CANTATILLES dans le goût Italien.

	♯	♪
Le bouquet de l'Amitié	3	10
Bore et Orithe	3	10
Le prix de la beauté	3	10
La vengeance de l'Amour	3	10
l'Hime a Bacchus	3	10
Le retour du Printems	3	
Pigmalion	3	

OPERAS COMIQUES

	♯	♪
Le Maître en Droit	12	
On ne s'avise jamais de tout	12	
Rose et Colas	15	
Le Roy et le Fermier	15	
Le Déserteur	18	
Les Parties séparées	12	
l'Isle sonante	15	
Le Faucon	12	
La Reine de Golconde	24	
Les parties du Silvain	9	
La belle Arsene	24	

RECUEILS D'AIRS pour la Guitarre.

	♯	♪
Cherbourg Per. Recueil	6	
Pasible 1 Recueil	7	4
Guichard 3 Recueil	7	4
Berard 1 Recueil	7	4
Patouart 1 Recueil	7	4

RECUEILS D'AIRS pour la Harpe

	♯	♪
Moreau 1. Recueil	7	4
Patouart 3 Recueil	9	

RECUEILS D'AIRS avec accompagnement de Violon et Clavecin.

	♯	♪
Mongenot 1 Recueil	6	
Les petits Concerts de Paris	7	4
Les recreations liriques 1 Rl.	3	12
Idem 2 Recueil	3	12

MUSIQUE D'EGLISE

	♯	♪
Leçons de Tenebres de Niren	1	4
Miserere et les 3 Leçons de Tenebre de Lalande	6	
O Sacrum Motet du St. Sacrem.	1	4

METHODES ET INSTRUCTIONS, Sur la Musique.

	♯	♪
Traité de l'Harmonie par Mr. Rameau	12	
Nouveau Sistême de Musique theorique ou l'on decouvre le principe de toutes les Regles necessaires a la pratique par Mr. Rameau	3	
Dissertation sur les differentes Methodes d'accompagnement pour le Clavecin ou pour l'Orgue avec le plan d'une nouvelle Methode établie sur une mecanique des doigts que fournit la succession fondamentale de l'harmonie et a l'aide de la quelle on peut devenir Sçavant Compositeur et habile Accompagnateur par Mr. Rameau	3	
Traité des accords et de leurs successions selon le sistême de la Basse fondamentale pour servir de principes d'harmonie a ceux qui étudient la composition ou l'accompagnement du Clavecin avec une Methode d'accompagnement les Observations sur differents point d'harmonie et l'harmonie pratique ou exemples pour le traité des accords ? par Mr. Roussier, ensemble	15	
Dictionnaire de Musique de Brossard	6	
Methode de Musique par Bailleux	9	
Methode de Flute par Hotteter	9	
Methode de Guitarre par Mr. B…	7	4
Methode de Violoncelle par Tillière	7	4
Methode de Mandoline par Leone	12	

JOURNAL d'Ariettes Italiennes,

avec des paroles françaises et toutes les parties separées, il paroit deux Ariettes chaque Mois, Prix de l'Abonnement pour l'année entiere 36.tt pour Paris et 42.tt pour la Province franc de port, On vend les Ariettes separem.t 2.tt 8.s les Scenes et Duo, 3.tt 12.s

	No.	♯	♪
Sacchini	1	2	8
Majo	2	2	8
Sacchini	3	2	8
Giardini	4	2	8
Sacchini	5	2	8
Paesiello	6	2	8
Majo	7	2	8
Giardini	8	2	8
Traetta	9	2	8
Majo	10	2	8
Galuppi	11	2	8
Franchi	12	2	8
Sacchini	13	2	8
Paesiello	14	2	8
Anfossi	15	2	8
Bertoni	16	2	8
Sacchini	17	2	8
Sacchini	18	2	8
Sacchini	19	2	8
Sacchini	20	2	8
Piccini	21	2	8
Sacchini	22	2	8
Sacchini Duo	23	3	12
Guglielmi	24	2	8
Anfossi	25	2	8
Sarti	26	2	8
Borroni Duo	27	3	12
Galuppi	28	2	8
Majo	29	2	8
Paesiello Scene	30	3	12
Gazzaniga	31	2	8
Paesiello Duo	32	3	12
Anfossi	33	2	8
Naumann	34	2	8
Anfossi	35	2	8
Majo	36	2	8
Monza	37	2	8
Colla	38	2	8
Piccini Scene	39	3	12
Paesiello	40	2	8
Franchi	41	2	8
Sarti	42	2	8
Sacchini	43	2	8
Sacchini	44	2	8
Piccini	45	2	8
Gazzaniga	46	2	8
Guglielmi	47	2	8
Paesiello Duo	48	3	12
Paesiello	49	2	8
Guglielmi	50	2	8
Anfossi	51	2	8
Paesiello	52	2	8

RECUEILS de Menuets.

	♯	♪
Recueil 1er	1	4
Recueil 2	1	4
Recueil 3	1	4
Recueil 4	1	4
Recueil 5	1	4
Recueil 6	1	4

RECUEILS de Contre-Danses.

	♯	♪
Recueil 1er	1	4
Recueil 2	1	4
Recueil 3	1	4
Recueil 4	1	4
Recueil 5	1	16

…eurs les Libraires de Provinces et autres personnes qui font le comerce de Musique, peuvent s'adresser à Mr. …LEUX, Il envoye dans tous le Royaume et dans les Pays étrangers, soit aux Marchands soit aux Particuliers.

ACTE I.

Scene I.re

Felix *Seul*

Allegro poco presto

Violino 1.º

Violino 2.º

Flutes

Cors en mi b.

Alto

Bassons

B. Cont.

f p cres. f p cres. f

unis

1.re 2.e

1.er 2.e

col b.

unis

Felix

Non, non je ne

col b.

se-rai point in-grat, non. non, non dût-il m'encou-ter la vie, non, he-bien je

cres.

cres. unis

f

f

f

cres. col b.

me fe ray sol - dat je me fe ray sol - dat de puis long tems j'en ay l'en - - vi - - e

cres. col b.

cres. f

p

f p pcres.

f p pcres. unis

f

f f

p f p p cres. col b.

non, je ne se ray point in grat non, non, je ne se ray point in grat non, hé bien je

f f p cres.

me' fe-ray soldat de puis long-tems j'en ay l'en - vie he' bien je me fe - ray soldat de puis long - -

- temps j'en ay l'en - - - vi - - - - - - - e .

tr tr

unis

col b

col b

tr

col b

fin. p cres.

fin.

col b

p cres.

fin.

Sans lui, je n'exis- - - te-rois

fin.

p cres.

pas enfant abandon-né de la natureen tiere, c'est lui qui me prit dans ses bras, qui

me por-ta dans sa chau-miere qui con-dui-sit mes premiers pas, sans luy ver-

f p cres. f p cres.

f p cres.

f

col b.

f p cres. f p cres.

-rois-je la lu-miere, sans luy je n'exis- - te-rois pas

f p cres. f p cres.

dim:

p cres.

col b.

f dim:

Adagio

picicato p

unis.

p

Cors en ut

p

p

Et je se-duirois sa fil-le? je troublerois sa fa-

p unis.

picicato p

Col arco f f p rinf rinf

Col arco f p f p

f p f

f p f rinf rinf

Col arco f p f p

-mil-le? dans le seindece vieillard j'enfoncerois le poignard? dans le sein de ce vieillard j'enfon-ce-

col b.

Col arco

f p f p rinf rinf

f
picicato
rinf
p
unis
f
p
f
p
rinf
f
picicato
f

-rois le poignard? non, mais, la quitter ma doucea - mi - e ? mais la quit-

f
rinf
picicato
f
p

Col arco
p
All.º poco presto
f
Col arco
p
f
p p
f
Cors en mi b.
f
p p
Col arco
pp
f

- ter ma douce a - mie ? non non je ne

f
f
p p
Col arco
pp
f

Da Capo al Segno

Scène II.

Felix, Therese.

(Felix *prend son bâton et va pour sortir sitôt qu'il voit Thérèse.*)

Therese.

Où allez vous donc ?

Felix.

Je vais dans la forêt.

Therese.

A cette heure-ci ?

Felix.

Qu'importe, toutes les heures à présent me sont bien égales.

Therese.

La nuit !

Felix.

Hé bien la nuit ?

Therese.

On dit que depuis quelques jours, il y a des contrebandiers qui font du désordre.

Felix.

Je n'ai rien à démêler avec eux :

Therese.

Et vous vous en allez ?

Felix.

Je le dois.

Therese.

Hé que dira mon pere de ne vous pas voir ce soir à souper ?

Felix.

Personne ne pensera à moi.

Therese.

Personne ne pensera à toi, ah Felix ! peux-tu me dire une chose aussi cruelle ? personne ne pensera à toi, que je suis malheureuse !

Felix.

Ah ! Therese j'ai tort, je t'en demande pardon, je ne le sçais que trop que tu penseras à moi.

Therese.

Est-ce que tu crains mes freres ?

Felix.

Tu sçais bien que je ne crains personne.

Therese.

Pourquoi donc ne veux-tu pas rester ?

Felix.

Pourquoi ? pourquoi ? Peux-tu me le demander ? tu veux que je sois présent à la signature de ton contrat, au repas de tes fiançailles ? Tu veux que je voye là ton futur, ce gentilhomme qui nous méprise tous, et qui ne t'épouseroit pas si tu n'avois pas une dot.

Therese.

Elle fait mon malheur.

Felix.

Je pardonne à ton frere le Procureur, et à ton frere l'Abbé, de souffrir ses brusqueries, et ses mauvaises plaisanteries, mais ton frere le Militaire, qui porte une épée, à sa place ....

Therese.

Ne sors pas ce soir, attends du moins que mon pere soit ici.

Felix.

Je crois que j'entends un de tes freres, adieu.

Therese.

Est-ce que je ne te verrai pas ce soir ?

Felix.

Oui, je te verrai, et nous nous parlerons peut-être pour la derniere fois.

Therese.

Pour la derniere fois !

Felix.

Oublie moi, Therese oublie moi.

Scene III.

Therese

f f p f p f

f f p unis p unis

f f p p

f f f p p

f f p col b.

Quoi? tu me quit-tes quoi tu t'en- -vas

p

f f p f f p f

f p f p f

unis p f p unis

f p p

f p rinf

p f p rinf

et tu veux que je t'ou-bli- - e que je t'oubli- - e ar-ra- - che

col b

p f p rinf

f f f f f f f

rinf rinf rinf

rinf rinf rinf rinf rinf rinf rinf col b.

moi plutôt la vi - - - e ar - ra - che moi plutôt la vi - - - e Fe - lix Fe - lix je

rinf rinf rinf rinf rinf rinf rinf

rinf rinf f f p

rinf rinf unis p

rinf rinf p

rinf rinf p

col b. p

ne m'en plaindray pas ar - ra che moi plutôt la vi - e Fe - - lix je ne m'en

rinf rinf f f p

plaindrai pas Fe - - - lix je nemenplaindraipas Fe - - - lix je ne m'en

plaindraipas jenemeplaindraipas demon tré - - pas.

fin.

fin.

fin.

fin

Allegro

p rinf rinf rinf rinf rinf rinf rinf rinf

Si je me jette aux genoux de mon pe - re, s'il prend pitié de notre A-mour Fe-lix pe-rit de la

main de mon fre-re ils lui jou-ront un mau vais tour.

Lamentabile

unis

et tu veux que je t'ou

f f f f p

-bli-e et tu me quit-tes tu t'en- - - - -vas,

f> f> f> f> f> f>

D.C. D.C. D.C.

Quoi tu me

D.C.

f> f>

Scène IV.

Therese Manon.
Morinville.

Manon, *entre, en retroussant les cheveux de son chignon sous son bonnet.*

Mademoiselle Therese, Mademoiselle Therese, Mademoiselle Therese, faites donc finir votre frere le Militaire.

Therese.

Manon si vous etiez à votre ouvrage, il n'iroit pas vous chercher. (Manon sort.)

Morinville.

Bonjour ma sœur.

Therese.

Bonjour mon frere. (il s'embrassent.)

Morinville.

Qu'est-ce que tu as? tu es triste, allons morbleu de la gaité, dans trois jours on t'appellera Madame de Versac.

Air: du Mirliton.

La veille du mariage,
Il lui dit belle fanchon
Et le lendemain Mesdames ...

Scène V.

Morin, Therese
Morinville.

Morin.

Mon fils, nous n'avons pas besoin ici de vos chansons de garnison, et je vous prie de vous taire, votre sœur n'entend ici que des choses honnêtes, et n'a que faire de vos sottises...

Morinville.

Parbleu mon pere, elle ne sera pas toujours une grande innocente.

Morin.

Où sont vos freres?

Morinville.

Le Procureur range ses paperasses, il a apporté des liasses de proces, pour se dissiper à la noce; l'Abbé est allé rendre ses devoirs au Pasteur.

Morin.

Peut-être auroit-il dû commencer par moi.

Morinville.

Et l'Amoureux de ma sœur, M. de Versac est-il arrivé?

Morin.

Il viendra peut-être.

Morinville.

Comment il n'est pas venu?

Morin.

Non, mais il a tort de tarder, depuis que les Contrebandiers sont serrés de près, ils se sont faits voleurs, il y a moins de Contre-bande, mais on égorge.

Morinville.

M. de Versac ne va jamais sans un fusil.

Morin.

Ni eux non plus.

Scene VI.

Morin, Morinville, la Moriniere, St Morin, Therese.

Le Procureur entre en mettant dans sa poche un sac de procès, il est en habit de ville, et en botines, une perruque nouée à la brigadiere, un des nœuds est échappé, l'Abbé a, sous le bras un livre in-douze.

Morin.

Ha! vous voilà Messieurs, cela est heureux.

La Moriniere.

Bon-jour mon pere (il l'embrasse.) J'atteste devant vous, que vous ne pouviez m'adjourner à comparoitre pour quelque chose qui me fit plus de plaisir, que le contrat de mariage de ma sœur; bon-jour ma sœur, je te fais mon compliment.

Morin, *à l'Abbé qui entre*

Bonjour mon fils.

St Morin.

Bonjour mon pere, je suis assuré que le ciel bénira ce mariage il convient à tout le monde.

Morinville.

Mais mons de la chicanne! quand ma sœur aura épousé un gentilhomme, est-ce que tu comptes rester toujours Procureur.

La Moriniere.

Pourquoi non? vas, vas, pour la considération, tant vaut l'homme, tant vaut l'etat.

(Ici Therese s'en va.)

St Morin.

J'entends M. de Versac.

Morinville.

Allons au devant de lui.

Scene VII.

Les Acteurs Précédens, M. de Versac, *est un peu déguenillé, un fusil à la main.*

Morin, *à part.*

Plus je pense à ce mariage et plus il me déplait.

Morinville.

Bonjour M. de Versac, vous commenciez à nous inquiéter.

M. de Versac, *se tournant vers la porte par où il entre.*

Ici, Blandine, Blandine, venez ici; prends garde à ma chienne, toi, attache-la dans l'écurie, bonjour à M. l'Abbé St Morin, bonjour la Moriniere, bonjour mon cher Morinville, hé bien papa Morin comment ça va-t-il où est la fille? où est ma belle future? ma belle accordée comme vous dites.

St Morin.

Je vais chercher ma sœur.

Scene VIII.

Les Acteurs précédens, un Tabellion.

M. de Versac.

Mets-toi là, M. le Tabellion, et fais-nous un bon contrat. Si tu en sçais faire, n'oublies pas de parler de la dot.

Morin

Vous sçavez ce que je vous ai dit, M. de Versac; je ne délivre la dot que dans trois ans, si je le peux encor, j'en ferai rente jusqu'à ce tems, puisque de tout ce que je possede, rien n'est encor absolument à moi.

M. de Versac.

Eh! oui, eh! oui; vous nous avez déja dit cela.

Morinville.

Eh! morbleu, mon pere, où allez-vous songer?

Morin.

C'est que tout ce bien ci provenant d'une somme considérable que j'ai trouvée.....

Morinville.

Oui, il y a mil ans.

Morin.

Il n'y a pas le tems prescrit, et tout ceci ne m'appartient que dans le temps prescrit.

La Moriniere.

Eh bien, la prescription est formelle après trente ans, entre âgés et non privilégiés, article 7. de la Coutume de Paris, folio 11, verso 12, édition de Rouen; mais qu'est-ce que tout cela dit? ce bien-ci est bien à vous.

Morinville.

Et à nous ensuite, après, après....

Morin.

Après ma mort.

Morinville.

Je ne dis pas cela

M. de Verſac.

Ecrivez, écrivez.

La Moriniere.

Il seroit bien étonnant qu'après vingt-sept ans....

Morin.

Mon fils, j'ai aſsez vécu pour que rien ne me surprenne.

La Moriniere.

Ecrivez, je suis auſsi sur qu'il ne viendra personne

M. de Verſac.

Que je suis sur, moi, que mon contra va être fait ce soir. Allons, écrivez.

La Moriniere.

Ecrivez, ecrivez.

Scène IX.

Les Acteurs précédens, Thereſe.

M. de Verſac.

Ah! voici la belle Thérese. Bonjour, charmante Thérese, mais quel nom? quelle qualité donnerons-nous au beau pere?

Morin.

D'honnête homme.

Morinville.

Ce n'est pas là une qualité.

La Moriniere.

Qui est-ce qui ne l'est pas? Demandez plutôt. Il n'y a personne ici qui ne le soit.

M. de Verſac.

Papa Morin, n'avez-vous pas servi? n'avez-vous pas été autrefois dans le service?

Morin.

J'ai tiré à la milice, et voilà tout.

M. de Verſac.

Eh bien, ancien militaire; mettez, mettez ancien militaire. Ah! belle Thérese, lorsque je serai obligé d'aller à la Cour, mon Château ne pourra jamai[s être] mieux gouverné que par vous; vous y aurez vos amusemens et moi les miens; voulez-vous les connoître?

Cependant le Tabellion écrit, et de temps en temps le Militaire s'approche; le Procureur dit = mettez à la marge, serrez la ligne, on mettra un renvoi, &c. Morin écoute, et rêve.

Allegro

Violino 1º

Violino 2º

Hautbois

Cors en fa

Alto

M. de Versac

Courir les

Baßons

col b.

B. Cont:

bois courir les plaines est le plaisir de plus charmant de plus charmant le plus char-mant,

la trompe en l'air le nés au vent, quand nos peines ne sont pas vai - nes c'est le plai -

- sir le plus char-mant le plus charmant le plus char-mant c'est le plai - sir le plus char -

cres. f

cres. f

cres. cres. f

cres. f

cres. f

-mant c'est le plaisir le pluscharmant le plus char - mant le plus char - - mant.

cres. f

f

fin. unis

fin

col b

fin.

La nuitar - ri - ve vite a

fin.

f

fin

table que le vin cou - le a grand flots parmy les plats et les pots au -

près d'u-ne femme ai-ma-ble la gai-té guide le propos si la belle aime le re - pos ser-vi-

-teur a l'ado-ra-bleservi-teur a l'ado - ra-ble laissés nous femmes es-ti - mable noyer la raison dans les

flots de ce jus de-lec-ta - - - - - ble femme es - ti - ma - - ble

femme es - ti - ma - - ble laißés nous laißés nous loin de vous en - tre - nous lais - sés

nous loin de vous en - tre nous lais - sés nous. courir les

D.C.

Voici, ma belle Therese, voici ma petite façon de penser; dites-moi la vôtre.

Therese.

Elle ne vous satisferoit pas; mais mon pere, le souper est prêt, et demain on feroit ce contrat aussi bien qu'aujourd'hui.

Scène X.

Les Acteurs precedens, Manon.

Manon.

Eh, vite, eh vite; allez donc: les voilà qui se tuaint dans la forêt; on crie au meurtre, à l'assassinat, des coups de fusil, c'est comme une tuerie. Allez donc, allez donc.

Therese

Ah! ciel! ah! mes freres, courez-y, allez-y je vous en prie, je vous en supplie. Ah! Félix!

La Moriniere.

Voyons, voyons ce que c'est.

Morinville.

Courons-y.

M. de Versac.

Je leur mettrai trois bales dans le ventre.

Morin.

Restez ici, ma fille.

Le Tabellion, *(rengeant ses papiers.)*

Mort et mariage, ma journée ne sera pas mauvaise Mademoiselle, personne ne touchera à cela.

Therese.

Non, non.

Scène XI.

Allegro

Violino 1º

Violino 2º

Flutes 1re 2e

Cors en si b 1er 2e

Alto

Therese

Bassons col b.

B. Cont:

dolce, f, p

Helas! he -

-las! où peut-il ê-tre? où peut-il ê-tre? dans cet-te fo--rêt

dans cette fo-rêt que fait-il! que fait-il? ah! s'il est quelque peril il s'i jette il n'est plus

rinf — col b. — cres.

f f p cres.

unis

f

col b.

maitre de n'y pas vo - - ler. ah! s'il est quelque pe-ril il s'y jette il n'est plus maitre de n'y

f f p cres.

f p cres. f p cres. f p cres.

unis p cres. f p cres. f p cres.

f p cres. f p cres. p cres.

pas vo - - - ler, que fait-il! ou peut-il ê-tre? que fait - il?

p cres. f p cres. f p cres.

f pcres. f p p f p f f ff

f p cres. f p f p f f ff

p f p f

f p f ff

f p cres. f p col b.

où peut-il ê-tre ? ah! grands dieux! ah grands dieux? ah

f pcres. f p f p f ff

p p

p

p f p

grands dieux? où peut-il ê - - - - - - tre dans cette fo - rêt he-las que fait-

p f p

col b.

-il ah grands dieux ? ah grands dieux ? ah grands dieux où peut-il

col b.

ê - - - - tre ah grands dieux où peut-il ê - - - - - - -

unis fin

fin

fin

- - - - tre

fin

et de main il veut me fuir, de main il part il veut me fuir, si je ne peut supporter sans fre-

col b.

-mir un seul moment de crainte et d'ab - sence, de - main que se-ra ma souf-fran - ce de -

- main, combien je vais ge - mir? de-main... de-main ah? je voudrois mou-rir de

-main... de main ah? je voudrois mourir je voudrois mourir hé-las! hé-

Scene XII.

Therese, St. Morin (*entre en rachevant sa lecture et mettant le signet*)

Therese.

Eh bien, mon frere, mon frere, avez vous vû Félix? et qu'est-il arrivé?

St. Morin.

Je ne sçais; j'avois à finir une lecture que malheureusement je n'avois pû faire en route.

Therese.

Quoi! vous ne les avez pas suivis, vous n'avez pas couru avec eux dans la forêt?

St. Morin.

Non.

Therese.

Que vous êtes heureux de ne pas prendre plus de part à ce qui se passe!

St. Morin.

C'est ce qui vous trompe, ma sœur; personne n'a fait des vœux plus ardens pour ceux qui ont été attaqués. Où allez-vous? J'avois à vous dire....

Scene XIII.

St. Morin.

J'ai bien affaire d'aller me faire estropier peut-être, en courant après des voleurs.

Ariette.

Allegretto

Violino 1.º
Violino 2.º
Flutes
Cors en si ♭
Alto
S.t Morin
Bassons
B. Cont:

dolce rinf f p col b. unis

Qu'on se batte qu'on se de-chi-re peu m'im-porte c'est un dé-li-re d'al-ler, de courir aux a-

col b.

- bois de gens at taqués dans un bois pendant la nuit c'est un dé - li - - re pendant la

nuit c'est un dé - - li - - re quand on peut i - ci s'enfer - mer ils s'en vont se faire as - som -

col b.

rinf rinf
unis
rinf rinf
rinf rinf
-mer qu'on se bat-te qu'on se dé-chi--re peu m'im-por-te c'est un dé-li-re d'aller decourir aux a-
rinf rinf

f p
p
f
f
f p
f p
col b.
f p
bois de gens at-taqués: dans un bois pendant la nuit c'est un dé-li-re hé pour
f p
f p

quoi chercher des mal-heurs? en cou-rant a près des vo-leurs, qu'on se bat-te qu'on se dé--

chi-re peu m'im-por-te c'est un dé-li-re quand on peut i-ci s'en fer mer ils s'en-

vont se faire aſsom - mer ils s'en vont se faire aſsom - mer qu'on se batte qu'on se dé - -

- chi - re peu m'im - por - te c'est un dé - li - re quand on peut i - - ci s'en fer -

f

-mer ils s'en vont se faire as-som-mer ils s'en vont se - fai-re as-som-

unis

col b.

-mer ils s'en vont se - fai-re aßom-mer se faire aßom-mer se faire aßom-mer.

unis.
unis
unis
col b.
fin
fin
fin
fin
fin
p
p
p
cha - cun pour soy c'est ma de - vi - se chacun pour soy c'est ma de - vi - se c'est la de - -
p

-vise a moi permise c'est la de-vise a moi per-mise cha-cun pour soy voi-la ma loy.

cha-cun pour soy voi-la ma loy - - - - - - - - - - Qu'on se D.C.

f p f p

D.C.

D.C.

Scene XIV.

Morin, M. Gourville,

La Moriniere, Manon *entre la premiere en éclairant, et des domestiques, des garçons de ferme portent M. Gourville.*

Morin.

Approchez, approchez, mettez Monsieur dans ce fauteuil, apportez du vin, faites du feu dans la chambre jaune.

M. Gourville.

Ah! grand Dieu! que je suis malheureux! que je vous ai d'obligations! les scélérats!

Morin.

Buvez, Monsieur, ce coup de vin, un coup de vin remet les sens.

(M. Gourville prend le gobelet, il tremble de toutes ses forces, il est obligé de le remettre entre les mains de quelqu'un, et de le reprendre à deux mains.)

Et mon domestique?

Morin.

On l'apporte.

M. Gourville.

Ils ont tué le postillon. (il boit.)

La Moriniere.

Monsieur, ne perdons pas de vue ce que vous avez dit; il faut verbaliser.

M. Gourville.

Maudit pays; il semble qu'il y ait une destinée.... et où est mon libérateur?

Morin.

Qui, Monsieur?

M. Gourville.

Je ne sçais pas.

Morin.

Voulez-vous recommencer?

M. Gourville.

Non, je me sens mieux.

Morin.

Eh, Monsieur, Comment vous ont-ils attaqué?

M. Gourville.

Ah! mes amis, voilà, voilà ce qui m'est arrivé; j'ai changé de chevaux a-la poste, nous allions, je me suis endormi dans ma voiture, j'ai été réveillé par un coup de fusil et par le mouvement de la chaise qui s'est arrêtée, j'ai vû tomber le postillon, j'ai sauté sur mes pistolets, mais aussitôt j'ai été renversé avec la chaise dans un fossé; le choc, la situation dans laquelle je suis tombé, tout cela m'a mis hors de défense; les coquins m'ont entouré, m'ont saisi, ils m'ont tiré hors de ma chaise..

La Moriniere.

Combien étoient-ils?

M. Gourville.

M. Gourville.

Je ne sçais ; ils m'ont fermé la bouche avec ce linge. (*il le jette à terre.*)

La Moriniere.

Ne le perdez pas.

M. Gourville.

Ils m'entrainoient dans l'épaisseur du bois, lors qu'un Dieu, un homme, un Ange.... quels coups j'ai vû donner! d'un bâton, d'une massue qu'il avoit, il ne portoit pas un coup qu'il n'en renversat un, ils l'ont entouré, ils ont tiré sur lui, il doit être blessé, mais il les poursuit. quel homme, grands Dieux! quel homme; où est-il? et ne le verrai je pas?

St. Morin.

Monsieur, Monsieur; vous avez bien des graces à rendre au Ciel.

M. Gourville.

Et à celui qui m'a délivré. ils m'avoient lié les mains, je ne pouvois me joindre à lui.

Manon.

Ils sont comme cela un troupiau de voleux ; depuis quelque tems il n'en font jamais d'autre.

Morin.

Qu'est-ce que vous faites là! allez faire du feu dans la chambre jaune, et songer à vos affaires.

M. Gourville.

Dans ce pays-ci il semble qu'il y ait une fatalité qui me poursuit. il y a vingt-sept ans que j'y passai, il y a vingt-sept ans que j'y fis la plus grande perte.

Morin.

D'argent?

M. Gourville.

Oui, d'argent, de tout, de tout. Monsieur, je vous en prie avez vous envoyé chercher un chirurgien pour mon domestique?

Morin.

Oui, Monsieur.

Manon, *qui rentre.*

Vous m'envoyez allumer du feu, et il y en a.

Morin.

Passons dans l'autre chambre. Monsieur, donnez moi le bras.

M. Gourville.

Je marcherai bien; conduisez-moi où est mon domestique.

Scene XV.

Les Acteurs précédens, Morinville, *et ensuite* M. de Versac.

Morinville.

Je les ai poursuivis, mais le diable ne les attra-peroit pas; j'ai tiré quelques coups de fusil à travers la forêt, attrape qui peut.

M. de Versac.

Nos chiens sont en deffaut; j'ai perdu la piste.

M. Gourville.

Quoi, Messieurs, seroit-ce un de vous ?

M. de Versac.

Oui, Monsieur, c'est moi; je vous ai vû, je vous ai délié, voilà la corde.

La Moriniere.

Ne la perdez pas, elle est essentielle au procès-verbal

M. Gourville *(après les avoir considerés.)*

Messieurs, je vous remercie.

Scene XVI.

La Moriniere, Morinville, S.t Morin, M. de Versac, Manon

Morinville.

Il l'a parbleu échappé belle.

Manon.

Allons, venais donc; on vous attend pour souper.

Morinville.

Ah! te voilà, Manon, ah! je te tiens.

Quinqué

Allegro

Violino 1.º

Violino 2.º

Hautbois 1.er 2.e

Cors en ré 1.er 2.e

Alto col b.

Manon

Bassons col b.

B: Cont.

Manon

Finisses donc monsieur le mi-li taire fi-nißes donc monsieur le mi-li - taire finisses donc fi-nißes

col b.

donc monsieur le mili - - taire monsr. le mili - - taire

Morinville

nonnon il faut que tu prennes la peine nonnon il

1.er Hautbois

2.e Hautbois

1.er Cor

2.e Cor

col b.

Alto

Manon

S.t Morin

Le Procureur

M.r de Versac

faut que tu prennes la peine chere manon chere manon de m'embraßer toi même de m'embraßer toi

mon fre - re mon fre - re mon pere pouroit s'offen-cer mon pere pourroit s'offen - cer je vous con. -

même

- seille de la lai-ser je vous conseil-le de la lai-ser
Cinq cent pas a perte d'ha-leine moi j'ai cou-ru sur

f

unis.

f

f

f

f

col b.

moi vous embraßer vous embra-

mon fre - - - -

ces fri-pons

Ma - - - non

ils é toient bien une dou-zaine moi je n'ai vu que leurs ta-lons

Ma - - - non

il faut ma - non

f

f

unis

- ser non non il faut vous en paßer il faut vous en pas - - ser vous embraßer v.s embraßer non non il

- - re mon pe - re pourroit s'of - fen - - - cer moi je

ma - - non il faut il faut l'em - bras - - ser oui ma - -

que tu preinnes la pei - ne de m'em - bras - ser oui ma - non que tu

unis

p

faut vous en pas-ser il faut vous en pas - - - ser mademoiselle m'ap-

vous conseille de la lais - - - ser

- - non il faut il faut l'em - - - bras - - ser

prennes la peine de m'em - - bras - ser

p

f f f f f

col b.

-pel-le m'appelle he bien vous ne fi - - ni - - -

ah? ma - - - non lais - - - se toi

non The - re - se ne t'appel - le pas lais - se toi

t'appel - le t'appel - le non The - re - se ne t'appelle pas manon ma -

col b.

f

p

p

p

- - rés pas vous ne fi-ni-rés pas ma-demoi-selle m'appel-le

fai-·-re il ne te tue-ra pas

non on ne t'ap-pel-le pas t'ap-

p

p

f

f

f

f

f

f

col b.

m'appel-le he bien vous ne fi - - ni - - rés

âh? ma - - - non lais - - - se toi fai - -

non The - re - se ne t'appel - le pas lais-se toi faire il

- pel - le t'appel - le non The - re - se ne t'appel - le pas manon ma - non on

col b.

f

ff
ff
ff
ff
ff
ff
ff
pas vous ne fi-ni-rés pas fi-nißés donc finißés donc finißés donc finißés donc finißés donc mons.r le mili-
- re il ne te tuera pas finis manon sotte manon finis manon sotte ma-non mon
ma-non
ne t'ap-pel-le pas he bien ma-
ff

col b.

- taire ſi-niſſés donc monsieur lemili - taire finiſſés donc finiſſés donc monsieur lemili - taire monsr. lemili -

frere mon frere ma - non ma - non manon laiſſe toi faire manon laiſſe toi

manon viens l'embras - ser toi même toi

- non he bien ma - non viens m'embras - ser toi même

- taire que faire que faire fi - - nis-sés

faire ma - non ma - non viens l'embras-

même

même sot - te ma - - non sot - te ma - - non

il faut manon que tu prennes la peine il faut manon que tu prennes la peine chere manon chere ma-

donc monsieur le mili - tairemonsieur le mi-li - taire non non non non je ne veux pas vous embras-

- ser toi même mon fre - re mon fre - re mon pe - re pourroit s'offen-

- ser toi même toi même manon ma - - non

- non de m'embrasser toi même de m'embrasser toi même manon ma - - non

- ser je ne veux pas vous embras-ser je ne veux pas vous em-braßer jeneveux pas vous em-bras-

- cer mon pere pourroit s'offen-cer je vous con-seille de la lais-ser je vous con-seille de la lais-

viens viens viens l'em- -bras- -ser

viens l'em- -bras-

m'em-bras- -ser viens m'em-bras-

- ser mademoi - sel - le chut on m'ap -

- ser lais-se toi faire lais-se toi

je suis sur que dans la Bru-yere ces coquins là se sont ta pis

- ser je suis tombé deux fois par

- ser hé bien mademoi selle

unis

col b

- pelle non fi - nis - s'és donc vous embraßer non non il faut vous en pas -

faire mon fre - - - - re mon

ma - - - non ma - - - non

terre et j'ai dechire mes ha bits. ma - - - non . ma - - - non

on ne t'appelle pas il faut ma - non que tu prennes

unis

- ser il faut vous en pas - - ser finissés donc vous embras - ser non non il faut v.s en passer il faut vous

pere pourroit s'of - fen - - - cer moi je vous conseille de

il faut il faut l'em - bras - - - ser oui ma - - non il faut il faut

la peine de m'em - bras - - ser oui ma - non que tu prennes la peine de

Presto

unis

en pas - - - - ser ahi ahi ahi ahi vous me caßés le bras ahi ahi ahi ahi vous

la lais - - - - ser manon manon vous lui caßés le bras manon manon vous

l'em - - bras - - - ser manon manon manon manon

m'em - - - bras - - - ser

col b.

me caßés le bras ahi ahi ahi ahi vous me caßés le bras ahi ahi ahi ahi vous me caßés le bras vous

lui caßés le bras manon manon vous lui caßés le bras manon manon vous lui caßés le bras il

manon manon manon manon

ne fi-nirés pas vous ne fi-nirés pas vous ne fi-nirés pas vous ne fi-nirés pas fi-nissés donc
ne te tuera pas il ne te tuera pas il ne te tuera pas il ne te tuera pas manon
che re manon chere manon chere manon chere manon finis manon
manon

fi-nissés donc monsieur le mili-tai-re fi-nissés donc fi-nissés donc monsieur le mili-

ma-non manon laisse toi fai-re ma-non ma-non manon laisse toi

fi-nis manon ma-non laisse toi fai-re fi-nis manon fi-nis manon manon laisse toi

ma-non ma-non ma-non

- taire fi - nißés donc fi - nißés donc fi - nißés donc fi - nißés

fai - re che re ma - non mais finis donc che re ma - non

faire che - re manon mais fi - nis donc che - re manon mais fi - nis

fai - re che-re ma - non mais finis donc cheremanon

unis

(Le Pere Morin. Entre en parlant) Eh bien, venez-vous donc souper vous autres ? est-ce qu'il faut que je vous attende ?

donc ahi ahi ahi ahi ahi ahi ahi ahi ahiahiahiahiahiahi

mais finis donc he bien Manon he bien manon finis manonmanon

donc

mais finis donc

p

a demie voix tous

ah j'en suis bien ai - - - se il faut qu'on le bai - - - se

Chut sui - vons mon pe - - - re il est en co - - le - - - - re

a demie voix tous

pp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

En s'en allant tous

ah j'en suis bien ai - - - se il faut qu'on le bai - - - se

Chut sui vons mon pe - - - re il est en co - - le - - - re

En sen allant

pp

pp

unis

pp

pp

pp

pp

pp

pp

Fin du 1er Acte

ACTE II.E

Scène I.re

Felix.

Lamentabile

Violino 1.°

Violino 2.°

Hautbois

Cors en mi ♭

Alto

Baßons

B. Cont:

p rinf p cres. f p

1.er 2.e

Col b.

Contreb:

Unis.

Félix

Il faut il faut que je les quit- - te ces lieux si che - ris de mon cœur ces

Contreb: unis

lieux que ma Therese ha bit- - te ne sont plus rien pour mon bonheur de main ils fe-

Contreb: unis

f p f p cres.

-roientmon su pli - ce de - main ils feroient mon tour - ment je l'y cherche - rois

vainement je l'y chercherois vainement Ciel? faut-il qu'on me la ra - vis - se Ciel? faut -

-il qu'on me la ra - vis - - - se

Presto

fin

O sort! qui dès mes jeunes

p f p f p f p f

p f p f p f p f

f

. ans ne me futes jamais pro - pi - ce, je vous pardonnois l'in-jus - ti - ce qui me priva de mes pa -.

p f p f p f p f

ff

p cres.

Unis.

p cres.

ff

p cres.

- rents ; mais quand il faut que je les .

ff

p cres.

quit - te ces lieux qui fai - soient mon bon - - heur, con - tre vos coups mon cœur s'ir -

- rit - te mon cœur s'ir - - rit - - te et vous ac - - cu - se de ri - gueur.

Adagio

Prinf. Prinf. p p cres.

Prinf. Prinf. p p cres. D.C. al S.

p p p cres.

Prinf. Prinf. p p cres.

Prinf. Prinf. p p cres. D.C. al S.

O Ciel il

p rinf. p rinf. p p cres. Con: ba.

Scene II.e

Felix, Morin.

Morin.

Pourquoi Felix, pourquoi ne t'es-tu pas trouvé à souper avec nous ? mon gendre futur t'auroit fait bien des amitiés, je l'avois prevenu.

Felix.

Votre gendre ? non, j'avois à arranger bien des choses pour mon départ.

Morin.

Je ne peux que l'approuver, quoiqu'il me fasse de la peine ; mais il est si fâcheux de ne point connoître ses parens. Ah ! si tu les trouves, tu feras leur bonheur, jeune, fort, bien élevé.

Felix.

Grace à vous.

Morin.

Et à toi-même, tu étois tout disposé à être un honnête homme, je n'ai jamais eu de peine à t'inspirer de bons sentimens, ils étoient en toi.

Felix.

Et vous dites que c'est en l'année 1749.

Morin.

Oui, le dix-huit Mai.

Felix.

Il y eut donc alors un grand désastre ; on me l'a raconté bien des fois, mais redites-le moi encore. quelquefois une circonstance oubliée...

Morin.

Ah! le désastre fut terrible, il étoit tard, j'étois couché; tout d'un coup j'entends un grand bruit, on crie, la chaussée du grand étang est rompue, il avoit fait la veille un orage affreux. Je me leve, je crie, je cours; toute la campagne étoit submergée, les hommes, les femmes, les bestiaux étoient à la nâge, les maisons étoient renversées, des granges entieres, de gros arbres étoient emportés, je passai la nuit sur la montagne, le matin comme je traversois un chemin creux, je vis embarassée dans des branches de saule une femme sans connoissance, c'étoit ta nourrice; je la crus morte; tu étois sur elle, tu dormois, pauvre petit! je te prends dans mes bras, tu te mets à sourire, je te portai dans ma cabanne, et j'allai chercher du secours pour enlever cette bonne femme qui ne reprit connoissance que le lendemain, et la raison ne lui revint que huit jours après. Je n'ai jamais vu un si grand malheur. A deux lieues d'ici on trouva une Dame noyée dans sa voiture, quelque temps après je trouvai une valise, mais c'est une autre affaire; enfin on a interrogé ta nourrice plus de cent fois; comme elle ne parloit qu'Allemand, ce ne fut que longtemps après que nous sçûmes qu'elle étoit du village de Noussdorff.

Felix.

Oui de Noussdorff.

Morin.

Que c'étoit un grand Monsieur qui avoit fait marché avec elle, qu'il l'a conduite à une Dame qui passoit, cette Dame l'a emmenée aussitôt pour te nourir et il n'y avoit que quinze jours qu'elle étoit avec toi, lorsque ce malheur arriva.

Felix.

Et l'on n'a pu en sçavoir d'avantage.

Morin.

Non, du reste interroge-la encore, tu peux l'envoyer chercher, puisqu'elle est dans le village, mais elle n'en sçait pas plus que je ne t'en ai dit.

Felix.

Ah! Pere Morin, que je vous ai d'obligations et j'aurois été assez malhonnête... non, non je ne serai point ingrat.

Morin.

Tu ne peux pas l'être, dès l'âge de six ans tu m'as été utile, depuis l'âge de quinze, tu m'as toujours valu deux garçons de ferme, sans compter ta fidélité; ainsi je ne fais tort à personne, en te donnant ce que voilà dans ce petit sac.

Felix.

Quoi! qu'est-ce que c'est que cela?

Morin.

Quatorze années à vingt écus.

Felix.

Gardez-les.

Morin.

Non, ils sont à toi, ma maison est toujours la tienne, si tes recherches ne sont pas heureuses, reviens ici; tu y seras reçu comme mon enfant, si tu l'étois j'en serois glorieux.

Felix.

Et ce paquet-ci?

Morin.

Ce sont toutes les hardes dont tu étois enveloppé lorsque je t'ai trouvé, un hochet d'argent avec un petit anneau d'or, de la dentelle, un ruban rouge, et le procès verbal de l'heure, du jour, du lieu où tu fus trouvé, tout ce la fait et signé par feu notre Pasteur.

Felix.

Adieu mon pere, adieu Pierre Morin.

Morin.

Tu n'aurois dû partir qu'après le mariage de ta petite sœur.

N° 8

DUO

Allegro

Viol: 1°
Viol: 2°
Hautbois (1er, 2e)
Cors en fa b. (1er, 2e)
Alto
Felix
Morin
Baßons col. B. Cont:

Non je pars, de main l'auro-re ne me verra

cres.
f
p
rinf
pointi - - ci
non non je
Tu peux dife rer en core, pour quoi donc partir ain - si, ta sœur te verroit en - co - re.
pars
non non je pars
non je veux par - tir
non je veux par-
ta sœur te verroit en-co - - re
tu peux différer
tu peux dif-férer

f p rinf

f p

f p rinf

f f p

p rinf

- tir je pars de-main non je pars de main l'au-rore ne me verra point i-ci non je pars de main l'au-

tu peux diffe - - rer tu peux dif-fe - rer en-core pourquoi donc partir ainsi tu peux dif-fe - rer en

f p

f p

f p

f f

f f

f p

- ro - re ne me verra point i - - cy non je pars de main ma - tin

- - co - re pourquoi donc partir ain- - si pourquoi donc partir de - main aurois tu quelque cha -

f p

f p f p f p f p
non je n'ai point de cha-grin je n'é-prouve au-cu-ne
-grin ou quel que se cret-te pei-ne.
f p p f p f p f p
-pei-ne
non je pars, demain ma-
dis le moi, pourquoi de-main, reste i-ci cet-te se-maine.
f p f p

-tin je n'éprouve aucu-ne peine non je n'ai point de cha-grin non je n'ai point de cha-

pour quoi donc partir de - main pour quoi

-grin non je pars demain l'au-rore ne me verra point i cy.

donc par-tir de-main tu peux dif-fé-rer en--

f p f p p f f p rinf rinf rinf f p rinf

50

f p

cres.

cres.

p

cres. f p

non non je pars

-co-re pourquoi donc partir ain- si ta sœur te verroit en-co-re ta sœur te verroit en-

cres. f p

cres. f

cres. f

cres.

cres.

cres. f

non non je pars non je veux par - tir non je veux par - tir je pars de -

-co - re tu peux dif-férer tu peux différer tu peux diffé- -

cres.

p
rinf
p
f
p
rinf
f
rinf
-mainnonje pars de-main l'au-ro-re ne me verra point i-ci non je pars demain l'au-
--rer tupeux dif-fé-rer en core pourquoidoncpar-tir ain-si tupeuxdif-fé-rer en-
f
f
f
p
p
f
f
f
-ro-re ne me ver-rapointi--ci non je pars de-main ma-tin nonnon je
-co-re pourquoidoncpartir ain-si pourquoi doncpar-tir de--main e-prouve-
f

pars je pars de - - main non non je pars je pars de - - main non non je pars de main ma -

- tu quelque cha - grin e - prouve tu quelque cha grin dis le moi donc pourquoi de -

- tin non non je pars je pars d' main non non je pars je pars de - main non non je

- main e - prou - ve - tu quelque cha - grin e - prou - ve - tu quelque cha - grin dis le moi

f ff

pars de-main ma-tin non non je pars de main ma - tin je pars de - main je pars de -

donc pourquoi de-main dis le moi donc pour quoi de main pourquoi de - main pourquoi de -

4 dgt

- main .

- main .

Scene III.

Felix, Morin, Morinville.

Morinville.

Mon pere, le Tabellion demande si le contrat sera fini ce soir, il se fait tard, il s'en iroit.

Morin.

Non, non, demain nous verrons cela, qu'il couche ici, je vais lui parler.

Scene IV.

Felix, Morinville.

Morinville.

Tien, Felix puisque tu veux servir voilà ton engagement, tu n'as plus qu'à le signer.

Felix.

Pourquoi signer? La Parole en pareil cas, ne vaut elle pas mieux que la signature?

Morinville.

Non.

Felix.

Non! ne t'ai-je pas dit, que je servirois dans ton Régiment, dans la compagnie où tu es, quelques années à ma volonté, et que peut-être y resterois-je toujours, voilà mon mot, cela suffit, je crois.

Morinville.

Oui, avec moi, je te connois; je n'ai pas besoin de ton billet, mais il faut que je le présente à l'Etat Major et cela est indispensable.

Felix.

Allons soit.

Morinville.

Tien, signe là, c'est bien; voici trois louis pour boire à la santé du Roi.

Felix.

Garde tes trois louis, je n'en ai pas besoin pour desirer qu'il se porte bien.

Morinville.

Allons, je te les donnerai au Régiment.

Felix.

Je pars demain au point du jour.

Morinville.

Tu fais bien, et le parti que tu prends, est le meilleur, élevé ici comme tu sçais, tu ne devois jamais trouver à t'y établir.

Felix.

Est-ce que tu penses ainsi toi?

Morinville.

Non.

Felix.

Hébien, tais-toi donc

Morinville.

Sçais-tu qu'à présent, tu es mon soldat, et qu'il faut que tu me respectes comme ton Officier.

Felix.

Vas, au Régiment, je ferai ce que je dois faire; donne moi le billet qui doit m'enseigner la route.

Morinville.

Le voilà

Felix.

Adieu

Scène V.

Morinville *Seul.*

All.^o ma non tropo

Violino 1.º

Violino 2.º *unis*

Hautbois 1.er 2.e *Segue*

Cors en re 1.er 2.^e

Alto

Baſsons *col b.*

B. Cont.

f

Morinville

unis

Je t'attends a la Cazerne la tu baiße-ras le ton courbé sous le Mousque-

-ton Cour-bé sous le mousque-ton tu verras comme on gou-ver-ne ce luy

qui veut prendre un ton ---------------- je t'attends à la ca-

-zerne là tu baiſſeras le ton, tu verras comme on gou-verne celuy qui veut prendre un ton, courbe

cres.

cres.

poco f piu f

unis

poco f piu f

cres. poco f piu f

sous le mousque-ton tu verras comme on gouverne tu verras comme on gou - verne celuy qui veut prendre un

cres. poco f piu f

f p ff

f p

f p ff

f p ff

p

p

ton tu ver-ras comme on gou - ver-ne ce-lui qui veut qui veut prendre un ton tu ver -

f p ff

unis

-ras comme on gou-verne ce-lui qui veut qui veut pren- - - dre un ton

fin
p
p
fin
fin
p
J-ci combien ce garçon nous a-fait mettre en co--lere J-ci lui seul e-toit
fin
p
bon a ce que di-sois mon pere. voyés le di-sois mon pe-re voyés le disois mon pe-re

sa-ge vray dis-cret sin-ce-re Fe-lix ne manque jamais a rem-

cres. f p f p f

plir ce qu'il doit faire et lui fier de ses suc-cès il nous meprisoit tous.

ff p cres. f

mais

mais

Jet'at

Scene VI.

Morinville, la Moriniere.

Morinville.

La Moriniere, je viens de faire une affaire excellente, je viens d'engager Felix.

La Moriniere.

Hé que dira mon pere?

Morinville.

Il consent qu'il parte, j'ai dans l'idée qu'il aime Therese et qu'elle ne le hait pas, mais je le tiens

La Moriniere.

Et moi, je crains bien que cet homme attaqué à qui nous avons rendu service, ne nous en rende un fort mauvais, mon pere l'a interrogé, et de questions en questions... il est presque vraisemblable que c'est lui qui...

Scene VII.

Morin, Morinville, La Moriniere St. Morin.

Morin.

Hé bien, mes enfans, ne vous l'avois-je pas dit? jamais il ne m'est rien arrivé de considérable, que je n'en aie eu un pressentiment.

Morinville.

Quoi donc mon pere?

Morin.

Je parie que cet honnête homme est celui à qui appartient ceci.

Morinville.

Bon, ne voilà-t-il pas de vos idées?

S.t Morin.

N'allez pas croire cela.

La Moriniere.

Je vous jure qu'il n'y a rien de plus faux.

Morin.

Je sçais bien ce qu'il a dit, quelques mots qu'il a proférés, quelques discours qu'il a tenus et que je vais éclaircir.

Morinville.

Et si c'est lui, que prétendez-vous faire?

Morin.

Remettre entre ses mains tout ce que je poßéde.

La Moriniere

Tout?

Morin.

Tout.

Morinville.

Tout!

Morin.

Tout:

Morinville.

En vérité, si vous n'étiez pas mon pere, je ne sçais pas ce que je ferois.

La Moriniere.

Et moi, ce que je dirois.

S.t Morin.

Bon! mon pere veut rire.

Morin.

Non, non, je ne ris point.

La Moriniere.

En supposant encor que ce soit lui, ce qui est faux et très-faux, vous seriez obligé tout au plus à rendre la somme trouvée.

Morinville.

Sans doute, rendés lui la somme trouvée.

Morin.

Ce ne sont pas là les conditions auxquelles j'ai accepté ceci, je vais les chercher.

Scène VIII.

Les Trois Freres.

S.t Morin.

Prenons garde à cela, il le feroit comme il le dit.

La Moriniere.

Il faut l'empêcher, cela nous ruineroit.

Morinville.

Cela feroit manquer le mariage de M. de Versac, ah! le voilà! le préviendrons nous?

La Moriniere.

Attendons, car je vous dirai....

Allegro

Scene IX. *Les Acteurs precedens*, M. de Versac

Violino 1°
f p

Violino 2°
f

Flutes
Octave en haut 1re f p loco
2e Octave en haut loco

Cors en mi
1r f
2e

Alto
f p

M. Devérsac
He mes a-

Baßons
col b.

B. C.
f p

cres.

cres.

cres.

-mis que faut-il donc pour tri-om-pher de The-rese ? hé mes a-mis que faut-il donc pour tri-om-

cres.

Recitatif

Octave en haut

Octave en haut

loco

loco

-pher de The-re- - -se

je lui dis

Andante Amoroso

Quand de mon cœur je vous fais don etes vous ai-se bel-le The-rese d'e-pou-ser un

noble ba - ron, quand de mon cœur je vous fais don e - tes vous ai-se belle The -

- - rese d'epouser un no - ble ba - ron mais parlés moy

p f

p p

repondés donc etes vous aise belle The-rese d'E-pouser un no-ble Ba-ron mais parlés

moy re-pondés donc e-tes vous ai-se bel-le The-rese d'Epouser un no - ble Ba -

f f f f p p p p

- - ron Quand de mon cœur je vous fais don etes vous

ai - se belle The - re - se e - tes vous ai - se bel - le The - re - se voudriés vous m'embrasser ? non, non ? non,

Adagio Allegro

non ? non, non ? non,

Hé mes a-mis, que faut-il

donc pour triom-pher de The-re-se hé mes a-mis, que faut-il donc pour triom pher de The-re--

cres.

poco f.

unis

poco f.

f

Octave en haut

poco f

f

f

- se. hémes a-mis, que faut-il donc pour triom-pher de The - re - - - - se, hé mes a - mis, que faut-il

poco f.

f

unis

donc pour tri-om-pher de The - re - - - - - se.

Morinville.

Il faut le prevenir.

M. de Versac.

Que diable avez-vous donc à chuchotter entre vous autres, sçavez-vous que cela n'est pas honnête ?

St. Morin.

C'est que nous sommes exposés à être fort embarraßez.

M. de Versac.

Quoi donc ?

Morinville.

Mon pere s'est fourré dans la tête que ce Monsieur, cet homme qui a été attaqué ce soir, est celui qui jadis...

La Moriniere.

Qui jadis a perdu la somme qu'il a trouvée.

M. de Versac.

Bon, il n'y a pas le sens commun, et quel est son deßein ?

Morinville.

Non-seulement il veut la lui rendre, mais lui remettre tout ce qu'il a en propre.

M. de Versac

Diable, cela est embaraßant, votre sœur est bien aimable, mais cela feroit quelque difficulté.

Scene X.

les Acteurs précedens, Morin.

Morin.

Enfin mes enfans point d'humeur, je me consulte, ah M. de Versac vous sçavez...

M. de Versac.

Oui, mais cela n'est pas possible.

Morin.

Pourquoi non ?

M. de Versac.

Non, vous dis-je, 1º Je ne le veux pas.

Morin.

Je ne le veux pas! je ne le veux pas, écoutez: huit mois après avoir trouvé cet argent, j'allai consulter notre Pasteur, voici les conditions qu'il m'imposa, qu'il me donna par écrit et que j'ai juré d'observer.

Morinville.

Voyons donc ces belles conditions !

La Moriniere.

Cela doit être beau.

St. Morin

Bien édifiant.

Morin.

Vous l'avez connu, mes enfans, c'etoit un homme de bien.

M. de Versac.

Ecoutons un bon radotage.

Morin.

Les voici, cet écrit est de sa main.

Conditions auxquelles Pierre s'engage d'employer l'argent qu'il a trouvé, et dont il

va acheter des terres.

1.° De les faire valoir en sa conscience, comme un bon métayer pour son Propriétaire, comme un Administrateur pour une Communauté, comme un Tuteur pour son pupille.

M. de Verſac.

Après, après.

Morin.

2.° De faire toute perquisition, et de ne se refuser à aucune, pour retrouver celui ou celle à qui ledit bien acheté de ladite somme peut appartenir.

3.° De le rendre en entier, de le rendre en entier.

Morinville.

Nous entendons.

Morin.

De le rendre en entier, et sans nulle retenue, à celui qu'il reconnoîtra en être le Propriétaire, lequel Propriétaire doit se contenter dudit bien tel qu'il se comportera lors de sa remise, quand même il seroit de moindre valeur que la somme trouvée, et s'il l'excéde, j'exhorte ledit Propriétaire, à récompenser le métayer, suivant les soins qu'il en aura pris, et à lui en laiſser la conduite, s'il est homme de bien et craignant Dieu.

4.° Ledit Pierre, chargera ses héritiers des mêmes conditions, à moins qu'il n'y ait trente ans et plus qu'il poſséde ledit bien.

La Moriniere.

Oui, mais il y a cent ans.

Morin.

A moins qu'il n'y ait trente ans et plus, qu'il poſséde ledit bien, et il n'y en a que vingt-sept, vous le savez, à moins qu'il n'y ait trente et plus qu'il poſséde ledit bien, sans nulle apparence de revendication et alors, je crois qu'il lui est permis d'en disposer comme de chose à lui appartenante; hé bien qu'en dites-vous? dois-je respecter cela?

M. de Verſac (ironiquement)

Ah! cela est très respectable.

Morinville.

Je dis que cet acte est nul, il n'est pas signé.

La Moriniere.

Ni datté.

Morinville.

Mon pere je vous conseille de ne lui en pas parler vous seriez cause de quelque malheur.

Morin.

Quel malheur donc?

Morinville.

S'il reprenoit tout ce bien-ci, je lui ferois mettre l'épée à la main.

La Moriniere.

Et moi, je lui ferois un procès dont il ne verroit jamais la fin, nous avons une loi précise, et formelle, qui vous décharge de ces conditions, la loi de partibus inventis.

M. de Verſac.

Et s'il n'y en a pas, avec des amis on en peut faire une.

S.t Morin.

Sans doute, ce que dit la Moriniere est fort bien, mais je n'approuve pas la violence de Morinville, violence que cependant j'aurois peut être, si j'étois Militaire, mais il y a une probité, une droiture, un honneur qui doit faire la base de nos actions et à laquelle il ne faut jamais manquer, ainsi, raisonnons mon pere, depuis que vous êtes établi, combien bon an, mal an, pouvez-vous avoir donné aux pauvres de la Paroisse?

Morin.

Je ne le sçais pas, le bien que je fais est la premiere chose que j'oublie.

S.t Morin.

Combien nourrissez-vous de ménages à peu-près?

Morin.

Mais quatre, cinq, six, je ne sçais.

S.t Morin.

Mettons les chacun à 200 livres.

Morin.

Il y en a qui me rendent, mais cela va bien là.

S.t Morin.

Hé bien, c'est 1000 livres par an, combien y a t-il que vous êtes établi?

Morin.

Vingt-six-ans.

S.t Morin.

C'est vingt-six mil livres données aux pauvres, ainsi vous avez outrepassé la somme que vous avez trouvée de douze à quatorze mil livres, allons mon pere il n'y a pas de bon sens, le ciel bénira ce gentilhomme il a fait la charité.

Morinville.

C'est bien.

La Moriniere.

C'est juste.

(Cependant M. de Versac prend l'écrit, le déchire, et le met dans sa poche.)

M. de Versac.

Je vois que c'est au mieux.

Morin.

Et moi, je vois, je vois que dans le monde, il n'est point d'état, qui ne se soit arrangé avec sa conscience et qui ne se soit fait des moyens pour se dispenser d'être juste; au reste voilà mes conditions, je vous les ai lues, si ce Monsieur est l'homme en question je les observerai, soyez en surs, où sont-elles où sont-elles donc? Où est-ce que j'ai mis cet écrit?

M. de Versac.

Quoi, ce papier!

Morin.

Oui

M. de Versac.

Ce papier qui étoit là?

Morin.

Oui.

M. de Versac.

J'en ai fait des bourres pour mon fusil, il est inutile.

Morin.

Monsieur de Versac, vous auriez bien dû n'y pas toucher, heureusement je le sçais par cœur, mais ce Monsieur est resté presque seul.

St. Morin.

Il est avec ma sœur.

Morin.

Je vais le trouver.

Scene XI.

Morinville, La Moriniere, St. Morin, M. de Versac.

Morinville.

Il ne faut pas le quitter que cet etranger ne soit parti.

St. Morin.

Non, sans doute.

La Moriniere.

Tantôt l'un, tantôt l'autre.

M. de Versac.

Demain au point du jour nos chasseurs arrivent et nous le ferons bien décamper, nous l'amuserons a la chasse et nous ne le quitterons pas qu'il ne soit bien loin.

Morinville.

Vas-y, l'Abbé, vas-y; ah! les voilà!

Scene XII.

Les Acteurs précédens, Morin, M. Gourville.

Morin, *porte une lumiere.*

Monsieur, c'est ici votre chambre (montrant le Cabinet) il y a là une porte qui donne sur le verger, vous pourez sortir par là, sans passer par la maison.

M. Gourville.

Je vais me jetter sur ce lit tout habillé jusqu'au point du jour.

Morinville.

Monsieur, si vous aviez voulu partir aussitôt que votre chaise auroit été en etat.

St. Morin.

Elle l'est peut-être, et je vais y voir.

(St. Morin sort.)

La Moriniere.

On vous donneroit des guides.

M. de Versac.

Je me charge, moi, de vous en servir.

Morinville.

Nous vous accompagnerons plutôt tous les quatre et avec le plus grand plaisir.

M. Gourville.

Non, je vous suis très-obligé; si je ne vous incommode pas, je desire me reposer ici quelques jours et je n'abandonnerai pas mon domestique

Morinville.

On en auroit soin.

La Moriniere.

Nous y veillerons.

Morin.

Monsieur, Monsieur; j'ai dans l'idée que personne n'a plus de droit que vous de rester ici tant qu'il vous plaira.

Morinville.

Ah! morbleu, il va lui parler.

La Moriniere.

Mon pere, mon pere, Monsieur, veut du repos si nous le laiſsions.

Morin.

Vous avez raison, Monsieur, je vous souhaite bien le bon soir; ferai-je éteindre cette lampe?

M. Gourville.

Non, laiſsez la bruler, vous me ferez plaisir.

Morin.

Bon soir, Monsieur

M. Gourville.

Je vous remercie.

(Ils s'en vont, et M. Gourville entre dans le Cabinet.)

Scene XIII.

Manon, Felix.

Manon.

Quoi, Monsieur Félix, vous vous en allais?

Felix.

Oui Manon.

Manon.

Ah! mon bon Dieu, comme je somme donc malheureuses!

Felix.

Pourquoi?

Manon.

Qu'est-ce qui nous fera danser le Dimanche? qu'est-ce qui tuera les loups? qu'est-ce qui rendra service à tout le village? et puis Mademoiselle Therese, et votre pauvre mere nourrice. Ah! comme nous allons être tous dans la désolation.

Felix.

Therese! elle se marie demain.

Manon.

Ah! oui; c'est bien malgré elle; c'est bien aisé à voir.

Scene XIV.

Manon, Felix, Thereſe.

Thereſe.

Manon, laiſsez-nous.

Manon.

Depêchez-vous de parler, car c'est ici (montrant le Cabinet) que sera la chambre de ce Monsieur qu'on a pensé tuer; il va venir se coucher, ainsi, si vous avez quelque chose à vous dire, depêchez-vous, votre fiancé est à boire avec vos freres, je leur dirai que vous êtes dans votre chambre. Ah! Monsieur Félix lui auroit bien mieux convenu que cet olibrius qui ne sçait ce qu'il dit.

Scene XV.

Felix, Thereſe.

Therese.

Quoi! Félix! il faut se séparer.

Felix.

Il faut se quitter, ma petite sœur.

Therese.

Ah! mon cher Félix, quel malheur pour nous!

Felix.

Supportons-le, s'il est possible, avec fermeté.

Therese.

Tu seras donc dans le Régiment de mon frere?

Felix.

Je me croirai moins éloigné de toi.

Therese.

Quoi! nous ne nous verrons plus!

Felix.

Je te jure, ma chere petite sœur, je prends le ciel à témoin....

Therese.

Ciel! qu'est-ce que tu as? qu'est-ce que tu as à la main? tu as du sang, est-ce que tu serois blessé?

Felix.

Ne t'effraye pas, ce n'est rien, lorque ce soir, dans la forêt, j'ai poursuivi ces coquins qui ont arrêté cet étranger, ils m'ont tiré quelques coups de pistolets, et une bale, je crois, m'a déchiré les doigts.

(M. Gourville qui a entrouvert la porte du Cabinet, pour écouter, dit)

Ciel! c'est lui.

Therese.

Je t'en prie, que je voye ce que c'est; montre-moi ta main.

Felix.

Ce n'est rien, te dis-je. A! plut au ciel que je l'eusse perdue, cette main, et que je fusse à toi le reste de mes jours.

Therese.

Félix, Félix il ne m'est plus permis de vivre.

Felix.

Vis en moi comme je vivrai en toi, consolons nous avec l'idée que notre infortune conserve la paix dans ta famille, la vie à ton pere, et l'honneur à celui que tu aimes. De quelle infamie, ma Therese, n'aurois-je pas eû à rougir, si j'avois abusé de l'empire que tu m'as donné sur ton cœur? On diroit, le scélérat ne s'est servi de leurs bienfaits que pour les outrager. Prend cet argent que ton pere m'a donné, tu en aideras cette bonne nourrice, qui infirme et presqu'aveugle, pourroit, si ton pere mouroit, tomber dans la misere.

Therese

J'en aurai soin comme de ma propre mere; elle ne me quittera pas.

Felix.

Garde aussi ce paquet de hardes, il m'est inutile puisque je suis soldat et que je renonce à de vaines perquisitions. Eh! que m'importe ce que j'aurois trouvé, je ne veux plux tenir à rien; je te perds.

Therese.

Tu me perds. (Elle s'assied, le coude sur une table.)

DUO

Adagio

Violino 1º

Violino 2º

Flutes 1re 2e

Cors en mi b 1er 2e

Alto

Therese

Felix

Baßons col B. Cont.

f p cres.

A-dieu Fe-lix a-dieu Fe-

A-dieu The-re-se

-lix mon cher Fe-lix

ah? malheureuse que je suis.

a dieu ma sœur ma chere a-mi-e

suspends tes pleurs suspends tes

ah? malheureuse que je suis

cris

ah? malheureu-se. ah? malheureuse.

suspends tes pleurs, suspends tes cris, suspends tes pleurs, suspends tes cris,

ff
p
ff
ff
ff
ff
ff
p
ff
ff
p
ah mal-heu- -reu-se malheu-reu- -se que je suis malheu-reu-se que je
sus-pends tes cris, suspends tes pleurs sus- -pends tes cris suspends tes pleurs sus- -pends tes
ff
p
ff Contreb:
p
cres.
f
p
fin
p
cres.
f
p
p
cres.
f
p
fin
cres.
f
p
p
cres.
f
p
fin
suis
dis moy
cris
fin
p
cres.
f
p

p rinf rinf cres.

p rinf rinf cres.

p cres.

donc.... si de-main.... dis moy donc.... car en fin je ne sçais ce que je veux

quelle douleur? ah? quel martire? quelle douleur? ah? quel martire ah? mon cœur mon cœur se de-

p cres.

f cres. p f p cres. f p cres.

f cres. p f p cres. f p cres.

f p cres. f p cres. cres.

di-re Felix sois plus heu-reux que moy il n'est pas de bonheur sans

chi-re de viens plus heureuse que moi il

f p cres. f p cres. f p cres.

cres. cres. f p f p cres. p cres. f p f

cres. p cres. f p

toy notre - vie eut eté si bel-le a nos de voirs toujours fi - del - le

toy nos jours si remplis de dou-ceurs notre ame eut

f p cres. f p cres.

Recitatif Adagio

f p ff p ff p

f p unis Recitatif

p

p

f p ff ff p

Recitatif très lent Adagio

moi près de luy moi près de lui n'y pensons plus a dieu Fe-

fixé le bon-heur toujours près d'el - le toujours près d'el - le n'y pensons plus.

f p ff ff p

Fin du 2e Acte.

ACTE III.

Scene I.re

M. de Versac *et des Chasseurs*

La moitié de ce Morceau de Musique se chante dans la Coulisse,

Chœur

Allegro

Violino 1.°

Violino 2.°

Oboé 1.°

Oboé 2.°

1.er

Cors en re

2.e

Alto

col b.

A la Chaſse a la chaſse a la chaſse pour sui-

Chœur

A la Chaſse a la chaſse

M. de Versac

- vons l'animal a la tra-ce vous qui dor més, reveillés vous ve-nés avec nous venés avec

a la chasse a la chasse

nous a la chasse a la chasse a la chasse poursuivons l'animal a la trace

a la chasse a la chas-se

vous qui dor-més reveillés vous venés avec nous venés avec nous

il ouvre la porte du Cabinet

Ah! diable! nous faisons buisson creux; il a vuidé l'enceinte.

Scène II.

M. de Versac, Manon.

M. de Versac.

Est-ce qu'il est parti?

Manon.

Oui.

M. de Versac.

Dans sa Chaise?

Manon.

Non.

M. de Versac.

Où est-il donc?

Manon.

Avec notre maître, il est sorti par la petite porte.

M. de Versac.

Avec le Pere Morin? ah! diable!

Manon.

Ne vous fachez pas, il est allé du coté des etangs; vous les trouverez.

M. de Versac.

Et les Morins, où sont ils?

Manon.

Dans leur chambre, à faire enrager le monde; puissent-ils y rester.

M. de Versac.

Allons, enfans, du côté des etangs,

A la chasse, a la chasse, &c.

Scène III.

Manon.

Il ne demande seulement pas des nouvelles de sa prétendue. Eh mais, demandez moi donc, ce petit Abbé qui me fait les yeux doux!

p

qu'u-ne fille est a plaindre toutest a craindre pour son honneur ah? qu'une fille est a plaindre

p

tout est a craindre pour son honneur en core si tout seduc-teur ne vou-loit que la sur-

prendre a vec un pro-pos flatteur en co-re si tout se-duc-teur ne vou-loit que la sur-

p

-prendre avec un pro-pos flatteur mais il faut encor def-fendre et sa personne et son cœur - -

mais il faut en-cor def-fendre et sa per-sonne et son
Majeur
cœur on ne sçait au quel en-ten- - dre et ce pe-tit ab-besour-nois qui dans ma

Chambre entapi-nois.... qu'une pauvre fille est à plaindre qu'u-ne pauvre fille est a plaindre tout

Mineur

est à craindre pour son honneur tout est à craindre pour son honneur en core si tout séduc

- teur ne vouloit que la surprendre avec un pro-pos flatteur en core si tout seducteur ne vouloit que la sur-

p

-prendre avec un propos flatteur, mais, il faut encor def-fendre et sa personne et son cœur - - -

mais il faut en cor def-fendre et sa personne et son cœur on ne sçait

- au quel en ten- -dre mais il faut en-cor def-fendre et sa personne et son

f ff

cœur on ne sçait au quel en - ten - - dre on ne sçait on ne sçait au quel en - - ten - - - -

- dre.

Ah! j'oublie Mademoiselle Therese.

Scene IV.

M. Gourville, Morin, Felix

entre le premier, pour prendre un paquet qu'il a laissé la veille; il le met sur ses épaules avec le même bâton qu'il avoit; et comme il va pour sortir M. de Gourville et Morin entrent.

Felix, *après avoir regardé le lieu.*

Adieu!

M. Gourville.

Jeune homme, vous vous en allez?

Felix.

Oui, Monsieur.

M. Gourville.

Où allez-vous?

Felix.

Je vais servir, je vais à l'armée.

M. Gourville.

Je vous prie de m'accorder une grace.

Felix.

Quoi? Monsieur, dites.

M. Gourville.

Restez ici aujourd'hui.

Felix.

Je ne le peux pas.

M. Gourville.

Restez ici aujourd'hui pour l'amour de moi.

Morin.

Félix, vous ne pouvez pas refuser Monsieur, et je vous en prie aussi.

Felix.

N'est-ce pas aujourd'hui la noce de Therese?

Morin.

Cela n'est pas sur.

Felix.

Vous le voulez, je reste.

Morin.

Ah! Monsieur, ce garçon-là est un homme étonnant pour la fidélité, pour le travail, pour les sentimens d'honneur, tous ces biens, tous ces champs que vous avez si bien vus cultivés, c'est en quelque façon à ses soins que je le dois.

M. Gourville.

Je n'ai point vû de fermes, de terre qui rassemblât tant d'ordre, d'abondance et de richesses; combien raporte t'elle?

Morin.

Ah! Monsieur, c'est selon; lorsqu'il y a beaucoup de pauvres, elle ne rapporte rien, mais dans les bonnes années, et de dix il y en a sept, elle peut donner deux mille écus, et même plus.

M. Gourville.

Deux mille écus.

Morin.

Oui, Monsieur, et ils sont à vous.

M. Gourville.

Je vous en remercie.

Morin.

Vous ne m'entendez pas, Monsieur, ils sont à vous. Oui, Monsieur, ils sont à vous, ils vous appartiennent; oui, Monsieur, tous ces biens sont à vous.

M. Gourville.

Comment?

Morin.

Par ce que j'ai appris de vous, par toutes les circonstances rassemblées, par tout ce que vous m'avez dit, vous êtes celui dont j'ai trouvé la valise le lendemain de ce désastre.

M. Gourville.

Moi!

Morin.

Oui, Monsieur, sept cent trente-trois louis d'or dans trois bourses de soie, dites vous, cinq médailles et un cachet d'or; le voici.

M. Gourville.

Oui, c'est mon chiffre.

Morin.

J'ai acheté ce bien-ci avec votre argent; je l'ai acheté sous la condition de vous le remettre, et je vous le rends.

M. Gourville.

Monsieur Morin, tant de probité m'étonne.

Morin.

J'en suis fâché pour les autres.

M. Gourville.

Ceci est bien surprenant! mais ces terres sont beaucoup au-dessus de la valeur de ce que vous avez trouvé.

Morin.

Je les ai achetées pour vous, tant mieux, j'en ai été le métayer, Monsieur, j'ai fait le bien de mon maître.

M. Gourville.

Puisque vous me remettez ce bien, je l'accepte, mais...

Scene V.

Morin, Felix, M. Gourville, Morinville.

Quoi Monsieur vous l'acceptés....

Morin.

Mon fils....

(Monsieur Gourville sort)

(Ici Therese paroit dans le fond de la scène, Félix la voit et sort avec elle.)

Scene VI.

Morin, Morinville.

DUO qui continue en Trio, et finit en Quatuor.

QUATUOR

Allegro

Violino 1°

Violino 2°

Oboé 1°

Oboé 2°

Cors en fa ♭

Alto

St Morin

La Moriniere

Morinville

O ciel? o ciel? est-il possi-ble est-il possi-ble pe-re de-na-tu-ré.

Le Pere Morin

(apart)

O ciel est-il pos sible est-il possi-ble mes enfans mes enfans

Baßons

col b.

B. Cont.

p cres.

unis

col b.

pe - re de - na-tu-re vous perdés vos en fans vous perdés vos en fans

(a son fils)

mes en fans mes en fans a voir ces senti-mens a voir ces senti - - mens hé que m'im-

p cres.

o ciel? o ciel? est-il pos-si-ble? est il pos-si-ble?

(a part)

-porte mes en fans quand il faut remplir mes ser-mens je retiens ma co- - le-re

p

p

p

p

vos ser mens de plaisans ser-mens vos ser-mens de plaisans ser-mens de puis vingt ans depuis tren -

(a son fils)

mes en fans, mes en fans a - - voir ces sen- ti - mens oui mes ser -

cres.

cres.

cres.

cres.

cres.

cres.

coll b.

La Moriniere Arrive

-te ans vous e-tés poßesseur pai-sible de biens a vous apparte-nans et vous en pri-vés vos en-

-mens, oüi mes ser--mens, hé que m'impor-te mes en-fans quand je dois remplir mes ser-

cres.

Quoi donc? quoi donc? quoi donc? quoi donc
sans
il l'a dit a cet homme et son bien qu'il lui
-mens
(a part)
je retiens ma co lere a voir ces senti - -

il lui rend il le prend o ciel? o ciel? est il pos-si - ble? est il pos -

rend est accep - - té il le prend il le prend est - il possible est -

- mens o ciel est-il possible est -

f

f

f

f

f

- si - ble Pe - re de - na-turé pe - re de - na-tu-ré vous perdés vos en - fans vous

- il poſsible

- il poſsible mes enfans mes enfans mes en-fans mes enfans a voir ces senti - mens a

f

p cres.

f p

unis

colb.

f

perdés vos enfans,

O ciel? o

(a ses enfans)

voir ces senti - - mens,

hé que m'importe mes enfans quand il faut remplir mes sermens

p cres.

f

ciel? est-il poßi-ble? est-il poßi-ble? vos sermens de plaisans ser-mens vos sermens de plaisans ser-

est- -il pos- -sible

(a part)

je retiens ma co- -lere mes en-fans mes en fans a voir ces senti-

cres.

cres.

cres.

cres.

cres.

cres.

col b

(St. Morin arrive)

-mens de puis vingt ans de puis trenteans vousetes pos-sesseur pai - sible de biens a vous appar - te -

mens vous jou - - is - - - sés de puis tren - te ans de

a ses enfans

mens oui mes ser - - - mens oui mes ser mens, hé que m'impor - te mes en -

cres.

f
p
Quoi donc? quoi donc? quoi donc? quoi donc
-nans, et vous en privés vos en fans
il l'a dit a cet homme et
apart
fans quand je dois remplir mes sermens.
je retiens ma co le-re a-

il lui rend il le prend o ciel? o ciel? est-il possi - ble? est-il pos-

son bien qu'il lui a rend est accep - té il le prend il le prend est- -il pos-sible est

il le prend il le prend

voir ces senti - mens mes en-fans mes enfans o ciel est-il possible est

-si-ble pe - re de - na-tu-ré, pe - re de - na-tu-ré, vous per dés vos en - - fans vous

- il possi-ble

- il possi-ble mes enfans mes enfans mes enfans mes enfans a-voir ces sen-ti - mens a -

p cres. f p

unis

col b.

f

perdés vos en- - fans. o ciel? o

(a ses enfans)

- voir ces senti - mens hé que m'importe mes en-fans, quand il faut remplir mes ser - mens.

p cres. f

p

p

p

p

p

ciel? est il possi - ble? est il pos - si - ble? vos ser - mens, de plaisans ser - mens vos ser mens de plaisans ser -

est - - il pos - - sible

(a part)

je retiens ma co - - le - re mes en fans mes en fans a - voir ces senti -

p

cres.

cres.

cres.

cres.

cres.

cres.

cres. col b.

-mens de puis vingtans de puis trente ans vous e-tes possesseur pai - sible de biens a vous apparte -

-mens, vous jou- -is- - -sés de puis trente ans de

a ses enfans

- mens oüi mes ser- - mens oüi mes ser- - mens hé que m'importe mes en -

cres.

f
ff
-nans et vous en privés vos enfans vous e-cra-sés vo - - tre fa - - mil-le, vous e-cra-sés vo -
fans qua.d je dois remplir mes sermens. je suis pe - re je suis sen - - si-ble je suis pe - re je

unis

col b.

-tre fa - - mil-le o ciel? o ciel? est - - il pos - si - ble etvotrefillevotre

etvotrefillevotre

suis sen - si-ble

fil - - - le qu'alloit epouser le ba - - - ron croyés vous qu'il l'epouse non - -

et votre fille votre fil - - le qu'alloit epouser le ba - - - - ron croyés vous

fil - - - le qu'alloit epouser le ba - - - ron croyés vous qu'il l'epouse non -

hé bien ma fille hé bien ma fil - - le je me mocque bien du ba - - - ron je me moc-

- - - croyésvo.s qu'il l'é-pouse non vous e-tes possesseurpai - si - - - -ble de biens a

qu'il l'épouse non

- - -

-quebienduba-ron je memocquebiendu ba-ron je suis pe-re je suissen - - si - - - -ble mais je dois.

vous a vous ap - par - te - - nans vous e - tes poßeßeur pai - si - - - - ble et vous et

je dois remplir mes ser - - mens je suis pe - re je suis sen - - si - - - - ble mais je dois

p cres. ff

p cres. ff

p cres. ff

p cres. ff

p cres.

p cres.

p cres.

vous enprivés vos en fans et vous en privés vos en fans etvousenprivésvos enfans v.s enpri -

je dois remplirmes ser - mens hé que m'im - porte mes en fansqua.d jedoisremplirmessermens jedoisrem -

p cres. ff

-vés vos enfans vous e-tes poßeßeur pai - si - - - - ble de biens a vous a vous ap - par - te - - nans
plir mes sermens je suis pere je suis sen - si - - - ble mais je dois je dois remplir mes ser - mens

p cres.

p cres.

p cres.

p cres.

p cres.

p cres.

p cres.

vous e-tes poſseſseur pai-si- - - -ble et vous et vous en privés vôs en fans et vous en.

je suis pere je suis sen-si- - - -ble mais je dois je dois remplir mes ser-mens hé que m'im-

p cres.

ff

pri - vés vos en- - fans et vous en pri-vés vos en-fans et vous en pri-vés vos en -

-por - te mes en- - fans quand je dois remplir mes sermens quand je dois rem-plir mes ser -

En diminuant

unis

-fans.

-mens.

En diminuant

Suite

Scene VII.

Largo

Morin *seul*

f f f f p p p p p Solo Solo

bien c'est bien aus-si-tôt que l'honneur re-cla-me on ne doit hé-si-ter sur

f f f f f f f f p cres. p cres. p cres. p cres. p cres. p cres. p cres.

rien: sur rien la ville et ses mœurs étran-ge-res ont corrompû leurs sen-ti-

col V. I.

-mens et les vertus héredi - tai-res ont a-ban-donné mes en-fans

col b.

c'est ma faute, celle d'un pe - re qui leur fait quitter son me-

- tier cé-toit a labourer la terre que je de vois les emplo - - yer.

p cres.

p cres.

p cres.

Je tomberay dans la mi - se - re mais

p cres.

p cres. f p

p cres. f p

p

p

f

p cres. p

j'aurai fait ce que j'ai dû, je verrai finir ma carrie - re avec honneur ainsi que j'ai ve - - cû, - - - - - - - - - -

p

p cres.

f p

p

solo p

p

p

p

j'entendrai toujours dans mon a - me cet - te

solo p

p

voix qui me dit C'est bien c'est bien. aus-si-tôt que l'hon-neur re-cla-me on ne

doit hé-si-ter sur rien aus-si-tôt que l'honneur reclâ-me on ne doit hé-si-ter sur

ff p cres. f p f

rien, sur rien auſsi-tôt que l'honneur re-clâ-me on ne doit hesi-ter sur rien, sur rien, sur

Col b.

rien.

Col V. 1.º

Col V. 2.º

Scene VIII.

Manon, Morin.

Manon.

Le Tabellion dit comme ça qu'il va venir. et qu'il attend que vous l'attendiez si vous voulez l'attendre et que si vous ne voulez pas qu'il vous attende... enfin il va venir

Morin, *a part*

Que faire ?.. s'il ne me conserve pas pour son métayer ?

Scene IX.

Morin, Felix, Therese.

Felix

se re-pent d'avoir fait ce qu'il a dû faire. Vous n'eties que deposi-taire vous avés tout votre cœur est con

Morin

tent Je n'etois que depo-si taire j'en'ai plus rien mais mon cœur est con-tent

Lent

Affettuoso Amoroso

p

Therese

Nous travaillerons nous vous nourrirons et nous vous rendrons ce qu'en notre enfance

Felix

Je travaillerai je vous nourri-rai et je vous rendrai ce qu'en mon enfance

cres.

vous fi-tes pour nous nous travaille-rons nous vous nourri-rons la re-connoissan-ce

j'ai reçu de vous je travaille-rai je vous nourri-rai ma re connoissan-ce

f p f f f p f p p p p

trouver a biendoux ses travaux pour vous c'est sa recompen - - se jusquaux derniers jours

mes ma recompen - - se

quivous sont comptes There - sesi - delle sçaura par son z e - le payer vos bon - tes jusquaux derniers

soumis et fidele je veux par mon zele

jours qui vous sont com - tés There - se fidele sçaura par son zele payer vos bon - tés

soumis et fidele je veux par mon zele comme un fils

je vous ser - vi - ray toujours je vous o be - i - rai

(Morin) ah ma fille ah mon cher fe - - lix que n'êtes

Therese

entendés vous fe-lix mon père

vous l'un de mes fils que n'êtes vous l'un de mes fils

Alto

Morin

ah ma fil-le

dit fe-lix que n'êtes vous l'un de mes fils entendés vous mon cher fe-lix en-ten-dés

comme un fils je vous servi-rai toujours je

p
p
p
p
vous mon pere dit quenêtes vous l'un de mes fils que n'êtes vous l'un de mes fils. nous tra-vail-le-
vous o-be-i-raicomme un fils je vous servi rai toujours je vous o-be-i-rai je travail-le-
ah Fe - lix mon cher Fe - lix mon cher Fe - lix
col b.

- rons nous vous nourri - rons et nous vous rendrons ce qu'en notre en fance vous fites pour

- rai je vous nourri - rai et je vous rendrai ce qu'en mon enfance j'ai reçu de

ah Felix ah ma fille ah ma fille ah Fe - lix ma fil - - - le ah mon cher Fe -

cres.

cres.

p cres.

p cres.

cres.

cres.

cres.

nous nous travaille - rons nous vous nour-ri - - - rons la re - con-naissance

vous je travaille - - rai je vous nourri - - rai ma re-connaissan-ce

- lix ah Felix ah ma fille ah ma fille ah Fe - lix ma

cres.

f p
f
f p
f p
f p
f p
f p
trouvera biendoux ses travaux pour vous c'est sa recompen - - se nous travaillerons
mes c'est ma recompen - - se je travaillerai
fil - - - - le ah mon cher Fe - lix quelle recompense a votre reconnois san - ce
f p

nous vous nourrirons ses travaux pour vous seront sa recom - pen -

je vous nourrirai mes travaux pour vous seront ma recom-pen -

je dois le bien le plus doux ce que je tiendrai de vous deviendra ma recom - pen -

p
cres.
p
cres.
p
cres.
p
cres.
p
cres.
p
cres.
p
cres.

-- se nous travail-le rons nous vous nourri - rons ses

--- se je travaillerai je vous nourri - rai mes

-se a vo tre reconnoißan - ce je dois le bien le plus doux ce que je

p
cres.

travauxpour vous se-rontsa recom-pen - - - - - - se.

travauxpour vous se-rontmarecom-pen - - - - - - se.

tiendrai de vous deviendra marecom-pen - - - - - - se.

Scene X.

Felix, Morin, Therese, Morinville.

Morinville.

Felix vous n'êtes pas parti? vous devriez deja être a deux lieues d'ici, pour joindre le regiment, allez.

Felix.

Je ne pars plus.

Morinville.

Comment, vous ne partez plus, qu'est-ce que cela veut dire?

Therese.

Quoi donc mon frere! vous obligeriez Felix...

Morinville.

Taisez-vous, Therese, vous devriez rougir...

Morin.

Vous êtes bien hardi, en ma presence de lui ordonner de se taire.

Morinville.

Mon pere, il est mon soldat, il faut qu'il parte, j'ai son engagement.

Felix.

J'ai signé que je servirois à ma volonté et je ne le veux plus.

Morinville.

A votre volonté! dites à la mienne.

Felix.

A la votre? non à la mienne vous dis-je, voyons le billet.

Morinville.

Je ne vous dis qu'un mot, partez, où je vous ferai enlever aujourd'hui.

Felix.

Soyez assuré qu'on ne m'emmenera pas vivant.

Therese.

Quoi mon frere, vous oseriez arrêter Felix et priver mon pere....

Morinville.

Dis, te priver toi-même, tu l'aimes et je vois clair, mais nous y mettrons ordre, M. de Versac, le Procureur, l'Abbé et moi... cela n'est pas fini.

Scene XI.

M. Gourville, Felix, Therese, Morin, Morinville, la Moriniere, le Tabellion.

M. Gourville, *à la Moriniere.*

Attendez, pour dire de pareilles raisons, que vous ayez vû ce que je vais faire.

La Moriniere.

Voyons.

Morinville.

Cela ne se passera pas comme cela.

M. Gourville, *au Tabellion.*

Mettez vous là, où est cet acte?

Le Tabellion.

Le voici.

M. Gourville.

Monsieur Morin, vous m'avez dit que vous aviez à ce jeune homme, de grandes obligations, moi, je lui dois la plus vive reconnoissance c'est lui qui m'a sauvé la vie dans la forêt; je lui donne ce que vous m'avez remis avec trop de bonne foi, je le lui donne, sous la condition qu'il épousera votre fille.

Felix.

Vous dites Monsieur, vous dites que ce bien est à moi, ah Pierre! il est à vous, je vous le rends.

M. Gourville.

Brave jeune homme! (à Morin.) Consentez-vous à ce mariage?

Morin.

De tout mon cœur.

Felix.

Ah Therese

Ah Felix !

M. Gourville.

Belle Therese y consentez-vous ?

Therese.

Ah Monsieur !

Morinville.

Le mariage n'est pas fait.

La Moriniere.

Ecoutons l'acte.

M. Gourville.

Lisez

Le Tabellion.

Nous soussignez Alexandre Philippe de Resteinn, seigneur d'Harsein, de Leidsem et autres lieux Marquis de Gourville et Ministre du Roi dans les Cours étrangeres

Morinville.

Diable j'enrage.

La Moriniere.

Allons doucement, cet homme-là est puissant.

Le Tabellion.

Avons par ces présentes donné, accordé et concedé aujourd'hui et pour toujours....

M. Gourville.

Au reste, l'acte est en bonne forme il n'y a plus qu'à remplir le nom du jeune homme.

Morin.

Félix.

M. Gourville.

Son nom de famille.

Morin.

Felix.

M. Gourville.

Il n'a pas d'autre nom ?

Morin.

Non Monsieur, il n'en a pas d'autre, Félix il ne faut pas rougir de cela, ce n'est pas votre faute, Monsieur, je vous demande bien pardon, je ne l'en estime pas moins et je suis prêt à souscrire ce que vous voulez, mais je vous avouerai que c'est un enfant que j'ai trouvé.

Morinville.

Et qu'on a élevé ici (Ici Félix le regarde fierement.)

M. Gourville.

Quelqu'il soit, il ne peut que vous honorer.

Morin.

Je l'ai trouvé le 17 Mai, jour de Saint-Félix, et on lui en a donné le nom.

M. Gourville.

Le 17 Mai, dites-vous ? et en quelle année.

Morin.

En 1749.

M. Gourville.

En 49, ciel se pourroit-il, après tant de perquisitions infructueuses....non non et n'avez-vous rien qui vous indique ses parens ?

Morin.

Non, mais sa nourrice est ici.

M. Gourville.

Faites-la venir, faites-là venir je vous en prie, je vous en supplie, et n'est-ce pas dans le tems même de ce désastre ?

Morin.

Le lendemain.

M. Gourville.

Et vous n'avez nul autre indice que sa nourrice.

Morin.

Ses petites hardes, et les joyaux qu'il avoit alors et que j'ai gardés.

M. Gourville.

Voyons-les.

Therese.

Ah Félix ! si par le moyen de ce Monsieur, hé que sçait-on ? j'espère et je crains...

Felix.

Je vais la chercher.

Morin, *qui a fait un mouvement pour aller chercher les hardes, revient.*

La voici, voici la nourrice.

Scène XII. *et dernière.*

Les Acteurs précédens, et la Nourrice.
elle est vêtue en paysanne Allemande.

La Nourrice.

Eh ! où est-ce donc qu'est mon fils, on dit qu'il part ?

M. Gourville.

La mere Nourrice, écoutez-moi ; d'où êtes-vous ? de quel pays ? de quel contrée ! vous êtes Allemande

La Nourrice.

Oui.

M. Gourville.

De quel endroit ?

La Nourrice.

De Noußdorff.

M. Gourville.

De Noußdorff ! Qui vous a donné cet enfant ?

La Nourrice.

Un grand homme un matin, le troisième de Mai, il me mena à sa mere qui étoit dans une voiture, et me fit partir tout de suite avec elle.

M. Gourville.

Vous donna-t-il de l'argent ?

La Nourrice.

Cinq louis d'or.

M. Gourville.

Le reconnoîtriez-vous ?

La Nourrice.

Je crois que oui. Eh ! ne me trompai-je pas... Aber, Herr... Mais, Monsieur, n'est-ce pas vous ?

M. Gourville.

Regardez-moi bien. Schauet mich wohl an.

La Nourrice.

Non, non ; je ne me trompe pas ; vous aviez un habit, un habit... Blau... Einen großen rapp..... zwey bediente.

M. Gourville.

Ja, ein blaues kleid, zwey bediente.

La Nourrice.

Einen hut mit gold bordiret, und.... und.... und knopflocher, ůberall da, ůber all da, ja, Herr, der sind sie, der sind sie ; ich bins gewiß.

M. Gourville.

Und dieser junge Mensch ist der nåmliche den ich euch ůbergeben habe ? Der nåmliche ?

La Nourrice.

Der nåmliche, ja, Herr, ja, ja, der nåmlich, der nåmliche.

M. Gourville.

Der nåmliche ! Ciel, c'est mon fils !

Felix.

Votre fils ! quoi ! vous seriez mon pere ?

M. Gourville.

Oui, mon fils, je le suis ; et je n'en puis douter, c'est à votre pere que vous avez sauvé la vie.

Felix.

Que je serois malheureux si vous vous trompiez ! Ah ! Therese !

Bleu, un grand cheval noir, deux domestiques.
M. G. Un habit bleu, deux domestiques.
La N. Un chapeau bordé d'or, &... &... &... des boutiniers par-tout, et oui, Monsieur, c'est vous, j'en suis sur.
M. G. Et c'est ce jeune homme, le même que je vous ai remis ?
La. N. Le même, oui, Monsieur, le même, le même.

Allegro ma non tropo (N.a avant de Commencer ce morceau tout l'Orchestre donne fort le ton d'ut)

Violi: 1.o

Violi: 2.o

Hautbois 1.r 2.r unis

Cors en Ut 1.r 2.r

Alto col b.

Therese — Quoi c'est son fils // C'est son fils // // // quel bonheur il

Felix — Qui moi son fils // moi son fils // // // quoi Therese

Manon et la Nourrice — la Nourrice seul — Oui c'est son fils // oui son fils // // // Oui son fils il

M. de Gourville le Pere Morin — Morin seul — // C'est son fils // // // C'est son pere

Chœur des Paysannes

S.t Morin et le Chœur

la Moriniere et le Chœur — la Moriniere seul — Quoi c'est son fils // c'est son fils // // // ciel que faire

Morinville M. de Versac et le Chœur — Morinville seul

Bassons col b. unis col b.

B. Cont.

p

unis

p

p unis

p

p

c'est son fils il vaut bien son pe - - re quoi c'est son fils c'est son fils

moi son fils ce se-roit mon pe - - re qui moi son fils moi son fils

c'est son fils oui c'est bien son pe - re oui c'est son fils oui son fils

c'est son pere c'est son fils

c'est son pere oui c'est bien son pe - re quoi c'est son fils c'est son fils

p unis

p

f p f

quel bonheur il est son fils il vaut bien son pe - re oui

quoi Therese moi son fils ce seroit mon pere quoi je suis votre fils

oui son fils il est son fils oui c'est bien son pere

c'est son pere oui c'est bien son pere oui vous etes mon fils (oui)

Morin

M. de Courville seul

ciel que faire c'est son pere oui c'est bien son pere ciel

col b.

p f p cres.

p f unis

p f p cres.

p f p cres.

f p cres.

oui il est digne d'un tel pere il // il est digne

quoi je suis votre fils helas je crains et j'es-pere helas // he-las je crains

oui il est digne d'un tel pere il // il est digne

(Morin seul)

oui vous e-tes mon fils (oui) il est digne il //

ciel c'est son fils he mais que faire c'est // c'est son fils he

c'est // c'est

col b.

p f p cres.

f
p
f
p
f
p
f
p
d'un tel pe - re quoi qu'il soit mar - - quis c'est bien son fils quel bonheur
et jes - - - pè - re quoi je suis son fils je suis son fils quel bonheur
d'un tel pe - re quoi qu'il soit mar - - quis c'est bien son fils quel bonheur
mais que fai - re quoi qu'il soit mar quis il est son fils quel malheur
p
f
p

f p

unis f p

f p

f p

f p

c'est son fils quel bonheur c'est son fils

moi son fils quel bonheur moi son fils

Manon seule Accourant.

c'est son fils quel bonheur c'est son fils Ah que j'ai peur fu-yes mon-sieur sauvés vous des garçons

c'est son fils quel malheur c'est son fils

Col b. p

f p

f f f f
unis
col b.
sauvés vous du baron ils n'en-tendent pas raison craignés leur ou - - tra-ge ah que j'ai peur
col b.
f

p f
p f
p f
p f
p col b.
fuyés mon - sieur sauvés vous des garçons sauvés vous du ba-ron et les femmes a vec lui
col b.
p f

p
unis
f
col b.
queveut di-re
hé pour quoi tout
suivent le vil-lage
(M. de Gourville seul)
(la Nourice seule)
queveut di-re
pour quoi craindroi-je leur fureur
le Pere Morin seul
c'estquils sont dans l'erreur que veut di-re
hé pour quoi tout
col b.

unis

p

ce ta-page que veut di-re ce ta-page

ce ta-page hé pourquoi tout ce ta-page

ce ta-page que veut di-re ce ta page

(M. de Gourville seul) d'un mot on peut les ap-paiser

(le Pere Morin seul) il faut les ex-cu-ser

ce ta page hé pourquoi tout ce ta-pa-ge

col b.

s'ils ne veullent s'en aller on sçaura bien leur parler c'est son fils

je sçaurai bien leur parler e-cou-tés

Manon et la Nourrice

on sçaura bien leur parler c'est son fils

tai-sés vous

Le Chœur accourant

il faut par-tir al instant

St. Morin et le Chœur accourant al instant

s'ils ne veullent s'en aller il sçaura bien leur parler le Chœur seul accourant al instant

la Morinière c'est son fils

M. de Versac et le Chœur accou.t al instant

Morinville c'es son fils

col b.

f

unis

col b.

mes a-mis il est son fils oui c'est bien son pe - - re

mes a-mis je suis son fils oui voila mon pe - - re

mes a-mis il est son fils oui c'est bien son pe - re

c'est son pere c'est son pere

il faut qu'il parte a l'instant de notre vil - la - ge il faut par-

e coutes il est son fils oui voila son pe - - re

oui qu'il parte oui qu'il parte de no-tre vil - la - - ge

e coutes il est son pere oui voi-la son pe - re

col b.

f

c'est son fils // // // mes a-mis il est son fils

e coutés // // // mes amis je suis son fils

c'est son fils // // // mes amis il est son fils

sortés tous // // // c'est son pere c'est son pere

- tir il faut par - tir al instant // // // il faut qu'il parte al instant

// // f //

la Moriniere c'est son fils // // // ecoutés il est son fils

al instant // // // oui qu'il parte oui qu'il parte

Morinville c'est son fils // // // ecoutés il est son pere

col b. // //

oui c'est bien son pe-re oui oui il est digne d'un tel pe-re

oui voila mon pe re a-mis je suis son fils a-mis je suis son fils helas je crains et jes-pe-re

oui c'est bien son pere oui oui il est digne d'un tel pe-re

M. de Gourville seul

a-mis il est mon fils a-mis il est mon fils

M. Gourville et Morin

mes a-mis je suis son pe-re
il est digne d'un tel pe-re

de notre vil-lage qui lui il est digne d'un tel pe-re

oui voila son pere oui oui

de notre vil-lage qui lui

oui voila son pere oui oui

p cres. f

unis

p cres.

p cres. f

p cres. f

il il est digne d'un tel pe-re quoi qu'il

helas mes a-mis voi-la mon pe-re oui je

il il est digne d'un tel pe-re quoi qu'il

mes mes a-mis je suis son pe-re oui voi

il il est digne d'un tel pe-re quoi qu'il

il il

il il

il il

il il

p cres. f

soit mar - - quis c'est bien son fils cher Felix quel bonheur cher felix quel bonheur
suis son fils je suis son fils quel bonheur
soit mar - - quis c'est bien son fils cher Felix quel bonheur cher felix quel bonheur
- la mon fils voi - - la mon fils
soit mar - - quis c'est bien son fils cher
p
p
p
p
p

unis

f p

Le Chœur seul

mon pere donnés moi The-re-se mon pere

a demie voix

il de-vroit e-pou--ser The--rese donnés lui The-re-se

Le Chœur seul

Le Chœur seul a demie voix

il de-vroit e-pou--ser The--rese donnés lui There-se

Le Chœur seul

col b.

f p

unis

unis

f

f

f p col b

donnés moi The - re - se

donnés lui The - re - se

M. de Gourville seul

je l'ai signé j'en suis fort ai - se .

donnés lui The - re - se

La Moriniere seul

Baron n'ayés aucun dé - pit

Morinville seul

Baron n'ayés aucun dé -

f p

fp

unis

f

f

col b.

mon pere ah que je suis ai-se mon pere ah que je suis ai-se

a demie voix

il aura Thé-re-se il aura There-se

Le Chœur seul a demie voix

S.t Morin seul

Fe-lix re

M. de Versac seul

-pit qu'il l'epou-se j'en suis bien ai-se

col b.

f p

Amoroso

pp

unis

pp

pp

tous a demie voix

tous a demie voix

ah quel bonheur ah quel bonheur ciel pour nous quels doux mo

Vi-vés ensemble long-

prenés cet l'-crit

Morinville seul

Fe-lix re prenés cet l'-crit

col b

pp

f

f

f

f

f

a voix plaine

-ments a vous pour toujours There - se ciel pour nous quels doux moments aprés de cru-els instants ciel pour

-ments qu'a l'auroit dit ma The-re-se nous pre-parent ces instants

tous a voix plaine

-tems vous Fe - lix et vous The-re-se vivés en-sem-ble longtems que ce soit pendant cent ans vi-ves

-tems cher Fe - lix che - re

-tems vous Fe - lix et vous

f

col V. 1º
col V. 2º

nous quel doux moments a vous pour toujours Therese ciel pour nous quel doux moments après de cru els ins-

qu'à l'au-roit dit ma The-rese nous pre-parent ces ins-

en sem-ble longtems v.s Fe-lix et vous The-rese vivés en-sem-ble longtems que ce soit pendant cent

cher Fe-lix che-re The-rese

vous Fe-lix et vous The-re-se.

p

p

p

-tants quoi Felix je suis a vous a vous pour toujours Therese quoi Felix je suis a vous que les jours me seront

-tants

ans

ans

ans

ans

ans

ans

p

pp

pp

pp

tous a demie voix

doux ciel pour nous quels doux moments a vous pour toujours The-re-se ciel pour nous quels doux moments a près.

qui l'au-roit dit ma The-rese nous pre-

vi-vés en-semble longtems v.s Fe-lix et vous The-rese vi-vés en-sem-ble longtems que ce

cher Fe-lix chere

vous Fe-lix et vous

pp

de cru - els ins tants

- parentces instants ah pour moi quels doux moments ah mon pere ah ma The - rese ah pour moi quels doux mo -

soit pendant cent ans

pp

pp

pp

tous a demie voix

ciel pour nous quels doux moments a vous pour toujour The - re - se ciel pour

ment succe - dent a mes tourments ———— qui l'au-roit dit-ma The - re - se ——

vi-vés en- sem-ble longtems v.s Fe - lix et vous The - re - se vi-vés

———— cher Fe - lix che - re ————

———— vous Fe - lix et vous ————

pp

f

col V. 1°

col V. 2°

f

f

f

tous a voix pleine

nous quels doux moments après de cruels instants ciel p.r nous quels doux moments a vous pour toujour The rese ciel p.r

nous preparent ces instants qui l'au-roit dit ma

ensemble long tems que ce soit pendant cent ans vivés ensem-ble long tems v.s Fe-lix et vous The-re-se vivés

cher Fe-lix che-re

vous Fe lix el vous

f

Presto

ff

ff

ff

ff

nous quels doux moments après de cruels ins-tans a vous pour toujours There-se ciel pour nous quels doux mo-

nous pre-parentces instans qui l'auroit dit ma

en-sem-ble longlems que ce soupendant cent ans cher Fe-lix che-re The-re-se vi-ves en sem ble long-

ff

-mens a vous pour toujours There-se ciel pour nous quels doux mo mens ciel pour nous quels doux

-mens qu'a l'auroit dit ma

tems cher Fe-lix chere The-rese vivés en sem-ble long-tems que ce soit pen- -dant

mo - - mens ciel pour nous quels doux mo - mens.

cent ans que ce soit pen - - dant cent ans.

(Pendant ce Chœur ils embrassent tous Felix, et M. Gourville suivant leurs différentes affection. Morinville rend le billet, Felix le prend en riant, et l'embrasse ainsi que M. de Versac. Manon et Morin, &c.) (Les Chasseurs et les femme du Village forment une Contredanse.) FIN.